



JEAN-PIERRE BACRI, UN FIDÈLE DU MÉLIÈS

Aujourd'hui disparu, il avait, avec Agnès Jaoui, inauguré le nouveau Méliès lors de sa réouverture en 2015. ■ P. 4

AVEC NOIL, LE GARAGE MUNICIPAL PASSE À L'ÉLECTRIQUE

Une expérience originale et inédite à découvrir. ■ P. 14



VACCINATIONS. LA VILLE ATTEND TOUJOURS LE FEU VERT DE L'ÉTAT

Un premier centre de vaccination a ouvert à l'hôpital de Montreuil. Les demandes sont très nombreuses. L'hôtel de ville peut accueillir un autre centre, mais les vaccins manquent ! ■ P. 6



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

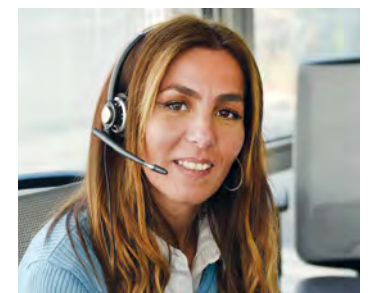
« S'unir pour réussir »

COUVRE-FEU, RESTRICTIONS... LE QUOTIDIEN DES MONTREUILLOIS

Ils sont étudiants, parents d'élèves, commerçants... Leurs vies changent au rythme des annonces gouvernementales relatives à la pandémie. Nous sommes allés à leur rencontre. Ils nous font part de leurs vécus. ■ NOTRE ENQUÊTE PAGES 10 À 13



NADIA, UNE VOIX QUI VOUS RENSEIGNE



Lorsque vous appelez les services municipaux, Nadia, comme ses collègues, est votre guide. Elle a assuré cette mission même pendant les confinements. ■ P. 9

BIENTÔT UN TERRAIN AUX RAMENAS



Abdelkader ne cache pas sa satisfaction : le quartier va bientôt disposer d'un terrain synthétique. Les talents du foot s'y exprimeront, mais pas qu'eux... ■ P. 17



À L'HONNEUR

Dafné Kritharas

L'âme grecque, le cœur montreuillois

Née en 1992 d'un père grec et d'une mère française, la chanteuse aux cheveux de cariatide a été bercée par les musiques insulaires et l'anticonformiste rebétiko – chants des bas-fonds d'Athènes des années 1920. Qu'elle mêle à des chants séfarades d'Asie Mineure. Lauréate 2020-2021 du « Prix des Musiques d'ICI – Diaspora Music Awards »*, Dafné Kritharas sent à Montreuil « un écho favorable à cette musique de rebelles ». Réunir des virtuoses kurdes, iraniens, turcs, azéris, arméniens et chanter avec eux est « une forme de résistance au nationalisme ». Rue Pierre-de-Montreuil (lors de Musique au balcon), dans les bus Noctiliens ou les salles parisiennes, elle chante le déracinement. En attendant la sortie, en avril, de son deuxième album, *Varka*, elle vient de créer sa chaîne YouTube.

* Initié par le festival Villes des musiques du monde.

Photographie
Véronique Guillien



Sur le carnet de la police municipale de Montreuil

22 janvier : la police nationale a procédé à l'arrestation de l'auteur d'un vol de voiture rue de Paris, suite au signalement de l'opérateur du centre de supervision.

20 janvier : découverte d'un véhicule volé, place du Marché.

17 janvier : enlèvement de 17 véhicules en infraction rue du Préfet-Claude-Érignac.

15 janvier : interpellation pour des ventes frauduleuses sur le marché de la Croix-de-Chavaux.

14 janvier : deux individus ont été interpellés sur le marché de la Croix-de-Chavaux et conduits au commissariat de police pour vente et achat de produits manufacturés de tabac.

13 janvier : interpellation d'un individu, rue des Néfliers, pour dépôt sauvage sur la voie publique à l'aide d'un véhicule. L'individu a été verbalisé et conduit au commissariat de police, le véhicule a été remis en fourrière.

12 janvier : découverte d'un motorcycle volé, rue Pierre-de-Montreuil.

11 janvier : découverte d'un motorcycle volé, rue Antoinette.

10 janvier : interpellation d'un individu ayant déversé du liquide provenant de mécanique sauvage dans les égouts, rue Madeleine-Laffitte.

Par ailleurs, les services de la police municipale gèrent au quotidien les demandes des Montreuillois déposées via le dispositif Sesam : tél. 0148 70 69 16 ou sesam@montreuil.fr

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 11 et le 12 février dans votre boîte aux lettres.

Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.



L'hiver met son grain de blanc place Jean-Jaurès

Samedi 16 janvier, Montreuil s'est couverte de blanc. Face à cet épisode, la Ville a déclenché son plan neige.

En bleu, blanc, rouge elle patinait...

Avec ses trois partenaires de short-track (patinage de vitesse), Aurélie Monvoisin la Montreuilloise a remporté le relais 3 000 m lors des Championnats d'Europe. Elle s'était déjà couverte d'or lors des Universiades en Russie, en 2019 (ci-contre).



Omar Sy a tourné à Montreuil !

L'acteur préféré des Français a tourné plusieurs scènes dans les rues de Montreuil à l'occasion de la série événement, *Lupin*. Au cours des premières minutes de l'épisode initial, le spectateur voit défiler au second plan le conservatoire de la ville ou encore la Croix-de-Chavaux !



Montreuil, ville amie des animaux

L'action de la Ville en faveur des animaux, pilotée par l'adjointe au maire Catherine Dehay, a retenu l'attention du jury du conseil régional. Celui-ci a décerné à Montreuil la plus haute distinction pour son investissement en faveur de la protection et du bien-être de nos amis les bêtes, ainsi que la valorisation de leur présence dans le cadre public.



Sport en plein air, autorisé et recommandé !

Jeux de passe à dix dans la cour de l'école d'Estienne-d'Orves. Si les élèves n'ont plus droit aux sports en intérieur, l'éducation physique et sportive continue bien à l'extérieur. « Bouger est vital pour notre santé ! » alertent les médecins.



VERONIQUE GUILLIEN

SALUT L'ARTISTE !

Le goût des nôtres !

Plus qu'un comédien – il a joué Molière et en a reçu un –, Jean-Pierre Bacri était un personnage. Un auteur, bien sûr. Scénariste et dialoguiste souvent primé, aussi bien pour celle qui fut sa compagne, Agnès Jaoui, que pour le vieux maître Alain Resnais ou le jeune virtuose Cédric Klapisch. Un tempérament. Profond, bien au-delà du grognon et clown triste auquel on le réduisait. Il était venu, avec Agnès Jaoui, en septembre 2015, pour l'inauguration du nouveau Méliès et auparavant pour débattre avec Nassim Amaouche. En 1998, il avait conduit à Montreuil un atelier de poésie sur le thème du racisme. Bye bye l'artiste, Le Méliès et ses spectateurs ne t'oublieront pas.

LE MOT DU MAIRE

On est prêts...

À l'heure où ces lignes sont écrites et alors qu'on nous annonce un possible reconfinement, la Ville de Montreuil est prête à prendre toute sa place dans la campagne de vaccination contre le Covid-19.

L'hôpital intercommunal André-Grégoire accueille les plus âgés des Montreuillois. De plus, le préfet de Seine-Saint-Denis a retenu notre demande pressante de créer et d'ouvrir un centre de vaccination dans notre hôtel de ville. Nous attendons que les officines de l'État livrent les vaccins. Cela ne doit pas tarder, car, faute de moyens supplémentaires, notre hôpital est déjà saturé de demandes. Enfin, si nécessaire, le personnel communal et des équipes de volontaires montreuillois sont disposés à aider ceux qui rencontrent des problèmes de mobilité.

Nous sommes donc prêts. Mais d'autres ne le sont pas. Si plus d'un million de nos compatriotes ont été vaccinés, notre pays ne compte pas moins de 66 millions d'habitants. On est donc loin du compte, même si l'on écarte les plus jeunes du processus vaccinal.

Les doses de vaccin font défaut en France, ainsi qu'en Europe et dans le monde. Les laboratoires pharmaceutiques privés annoncent des difficultés à assurer les livraisons promises.

AstraZeneca devait fournir 400 millions de doses à l'Union européenne, mais réduira ses livraisons d'environ 60 % au premier trimestre. Même défaillance du côté de Pfizer. L'Institut Pasteur, pour sa part, abandonne son projet de vaccin. « Je pense qu'on est davantage dans une logique commerciale que dans une logique d'effica-



JEAN-LUC TABUTEAU

Le maire avec les agents hospitaliers.

cité », a déclaré au journal *Le Monde*, Jean-Daniel Lelièvre, directeur du service d'immunologie clinique à l'hôpital Henri-Mondor. Quant au géant pharmaceutique français Sanofi, on sait désormais que son produit ne sera pas disponible avant la fin de l'année.

Cette carence généralisée est inquiétante. Car, de l'avis des épidémiologistes, pour être efficace, la vaccination doit être globale. Un virus ne connaît pas de frontières. Si des populations ou des groupes sociaux ne bénéficient pas de traitements adéquats, il continuera à circuler tout en mutant, et l'effet boomerang menacera, prolongeant la maladie, provoquant de nouveaux confinements et leur cortège de problèmes sociaux.

Nous aurons beau nous laver les mains sans arrêt, cela ne suffira pas si les laboratoires qui détiennent une part importante de la solution n'agissent pas dans le but unique de servir l'intérêt général.

Sanofi accuse un terrible retard dans la recherche, qui le met, hélas, hors-jeu. Au titre de cette recherche, l'État lui a pourtant accordé une ristourne fiscale de 1,5 milliard d'euros au cours des dix dernières années. Pourquoi, donc, ce retard ? La réponse n'est plus un secret : la direction a supprimé 3 000 postes de chercheurs sur les 6 000 que comptait l'entreprise il y a une décennie. Par contre, il pleut des dividendes comme à Gravelotte. Quatre milliards pour la seule année 2020.

On n'en finit pas de s'interroger. Face à la pénurie et aux milliers de vies en jeu, pourquoi a-t-il fallu excuser mille pressions, notamment de la part des syndicats de Sanofi, pour que les dirigeants de cette multinationale acceptent enfin d'ouvrir leurs lignes de production aux vaccins déjà élaborés et utilisables de leurs concurrents ?

Carences, dysfonctionnements dans la logistique, ségrégation sociale, sous-

équipement hospitalier... La santé ne peut pas être régie par les seules lois du marché. La situation provoquée par la pandémie interpelle sur la capacité du système à faire face aux problèmes qui se présentent dès lors que l'intérêt privé prime sur l'intérêt général.

Alors que les moyens financiers manquent pour la santé, est-il supportable que les 43 milliardaires de notre pays aient vu leur niveau de richesse augmenter de 175 milliards d'euros depuis le début de la crise, et qu'ils ne soient pas mis à contribution ? Est-ce humainement acceptable qu'à côté de cet enrichissement, le nombre des pauvres ait bondi de 3 millions en France, comme le révèle l'ONG britannique Oxfam ?

La question des choix est posée. Le nôtre est fait : l'humain, l'égalité et la solidarité d'abord. Ainsi, des employés, des agents de maîtrise et des cadres de notre commune ont quitté volontairement leur activité pour suppléer provisoirement au manque de personnel dans certaines écoles montreuilloises. Ceci, afin de soulager les parents d'élèves, qui doivent déjà affronter de trop grandes difficultés. C'est un choix qui irrigue nos actes les plus quotidiens. ■

Patrice Bessac, votre maire.

[@PatriceBessac](#)
[Patrice Bessac](#)

Mairie de Montreuil
Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès
93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE: GILLES DELBOS, VERONIQUE GUILLIEN.

RÉUNION PUBLIQUE. Pistes cyclables installées en mai dernier : les Montreuillois sont invités à donner leur avis

Le 8 février, à 18 h 30, la municipalité propose une réunion publique sur les pistes cyclables et les mobilités actives. En raison du contexte sanitaire, elle se tiendra en visioconférence.

En quelques semaines à peine, à l'issue du premier confinement, Montreuil s'est dotée de plus de 6 km de voies cyclables supplémentaires, notamment boulevards Paul-Vaillant-Couturier et Aristide-Briand, et avenues de la Résistance et Gabriel-Péri. La plupart d'entre elles étaient prévues dans le Plan vélo de la Ville pour 2018-2022. La pandémie a accéléré leur réalisation. Car les déplacements à vélo offrent un atout essentiel dans la lutte contre le coronavirus : la garantie de la distance physique. En plus de limiter la pollution de l'air, à l'origine de dizaines de milliers de décès et de maladies chroniques chaque année en France. Pouvant atteindre 4 m de largeur, et en double sens, ces nouvelles voies apportent une réelle sécurité, rendant l'usage



VERONIQUE GUILLIEN

La pandémie a accéléré la réalisation des pistes cyclables prévues dans le Plan vélo de la Ville.

du vélo accessible au plus grand nombre.

LE SUCCÈS DES PARKINGS À VELOS

Le nombre de cyclistes montreuillois augmente sans cesse. La simple observation du succès des parkings à vélo le montre, et les chiffres le confirment. À Croix-de-Chavaux, par exemple, le compteur a enregistré trois fois plus de passages en septembre 2020 qu'en septembre 2018. À l'inverse, le trafic motorisé a,

lui, fortement diminué dans toute la ville ces trois dernières années. « De 11 à 50 % selon les axes », d'après Medy Sejai, directeur Espace public. Les nouveaux aménagements vélo ont aussi permis d'améliorer les déplacements des piétons. « Partout où c'était possible, précise Medy Sejai. Comme rue Marceau, avec l'élargissement du trottoir, ou devant les écoles Boissière et Fabien, avec des ralentisseurs. » Rien n'est pourtant définitif, comme l'affirme Olivier Stern, adjoint

délégué aux mobilités : « Ce sont des pistes transitoires, qui ont été installées dans l'urgence de la crise et en un temps record. Certaines ne seront peut-être pas pérennisées en l'état. D'autres peuvent être améliorées. C'est de tout cela que nous voulons parler avec les habitants et les représentants du comité vélo. » Rendez-vous est pris. ■

À SAVOIR

Pour toute info sur la réunion du 8 février : montreuil.fr/bilan-pistes-transitoires

La parole à Olivier Stern



GILLES DELBOS

Délégué à la relation usagers, au numérique, aux mobilités, au stationnement et à la ville cyclable

Les pistes cyclables ont contribué à accompagner le développement du vélo tout en renforçant nos infrastructures pour des déplacements individuels actifs en période de crise sanitaire. Ces aménagements ont été réalisés sur le principe de l'urbanisme tactique, avec du mobilier léger. Il convient d'en faire un bilan public, sans passer sous silence les difficultés, en particulier les encombrements, ou des problématiques de sécurité ou de cohabitation. Ainsi, la Ville pourra apporter des modifications pour améliorer les pistes et envisager leur pérennisation.

Participez au développement de l'énergie solaire

Des panneaux solaires « citoyens », c'est ce que propose Électrons solaires, une coopérative à but non lucratif créée en 2018. Son programme est simple : la production d'une énergie renouvelable et locale.

À Montreuil, Électrons solaires projette l'installation de premiers panneaux sur le toit d'un immeuble de l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM), boulevard Théophile-Sueur, grâce au soutien de la municipalité. Sur le territoire d'Est Ensemble, quatre autres sites devraient entrer en service en 2021, aux Lilas, à Bondy, Pantin et Romainville. Ces cinq



8

installations fourniront une centaine de foyers en électricité d'ici à 2022. Électrons solaires entend avoir réalisé seize projets en 2024, pour près de cinq cents foyers. L'énergie produite par les panneaux sera revendue au fournisseur alternatif Énercoop, auquel il suffira de s'abonner pour consommer local (aujourd'hui, 10 % de l'énergie produite en France se perd pendant le transport). Chacun peut participer à ce projet de développement durable, en devenant sociétaire d'Électrons solaires ou en participant à ses actions bénévoles. ■

Toutes les infos à l'adresse : electrons-solaires93.org

André Levy nous a quittés



GILLES DELBOS

André Levy est décédé le 15 décembre, à 96 ans. Figure montreuilloise et adjoint au maire en charge des voiries de 1989 à 1995, il était arrivé d'Algérie en France en 1962. Plongé dans le tourbillon de l'Histoire, il avait perdu quinze membres de sa famille, morts en déportation. André aimait profondément Montreuil, où il avait fondé sa famille et créé sa célèbre bijouterie, rue de Paris. Jamais son engagement au service des Montreuillois n'a faibli. Il y a trois ans encore, il faisait partie de l'équipe de médiateurs bénévoles. Le journal présente ses condoléances à sa femme, Micheline, et ses deux enfants, Bernard et Nicole.

Tic-tac. Sauvetage de l'horloge de l'ancienne scierie, rue de Paris

Elle a 102 ans ! Installée en 1919, cette horloge fait incontestablement partie du patrimoine architectural et industriel de Montreuil. Elle trônait sur l'espace qu'occupait auparavant une ancienne scierie qui, située entre les rues de Paris, D'Alembert, Étienne-Marcel et Paul-Bert, alimentait en bois la petite ceinture de Paris. Inaccessible à cet endroit désaffecté, l'horloge n'était

plus consultée par personne depuis longtemps. Une intervention technique, le 25 janvier, a permis de la sauver. Restaurée, elle reprendra sa place. Et, dans le cadre des réhabilitations conduites à la ZAC Fraternité, elle agrémentera la future résidence des Madriers, au cœur d'un îlot qui verra notamment la création d'un nouvel espace vert de près de 2 000 m² pour le quartier. ■



VERONIQUE GUILLIEN

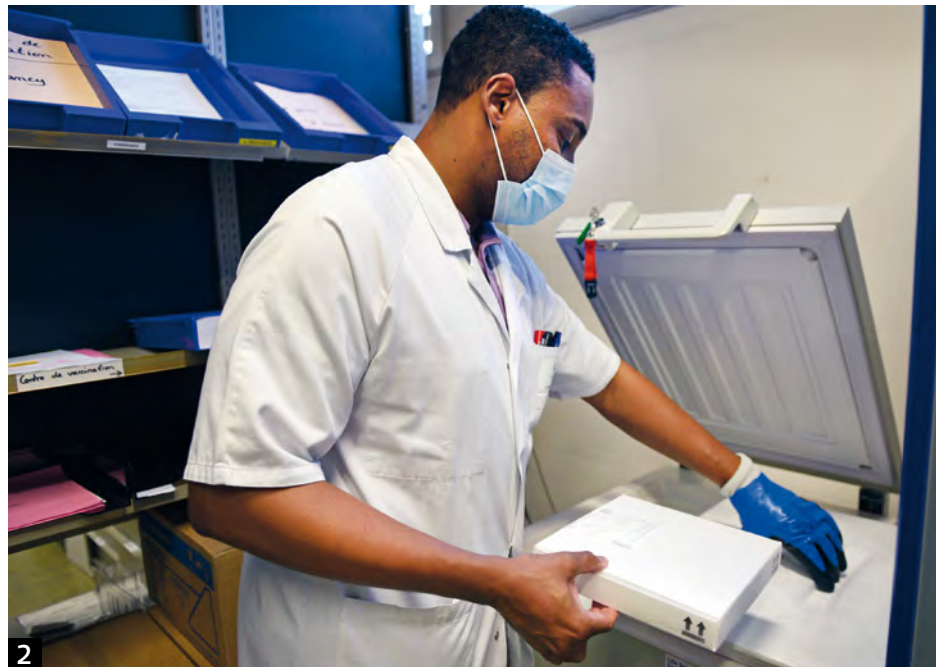
Vaccinations : la ville att



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS



VERONIQUE GUILLEN

1 - Les vaccins Pfizer sont conservés dans des congélateurs à - 80 °C. 2 - En Seine-Saint-Denis, seul l'hôpital d'Aulnay-sous-Bois dispose de ce matériel. 3 - 188 vaccins sont acheminés au CHI André-Grégoire chaque semaine. 4 - À Montreuil, la Ville a installé un deuxième centre mais attend le feu vert de l'État pour l'ouvrir.

Dossier réalisé par El Hadji Coly

Depuis le 23 janvier, Montreuil dispose d'un centre de vaccination, situé à l'hôpital André-Grégoire. Les demandes de rendez-vous affluent. Pour l'heure, chaque semaine, 188 personnes peuvent y être vaccinées, en fonction de l'acheminement des doses. De plus, la commune a installé un deuxième centre à l'hôtel de ville et attend le feu vert de l'État pour l'ouvrir. Reportage.

Une précieuse livraison est attendue par la pharmacie de l'hôpital de Montreuil. Après quelques minutes, une voiture estampillée « Urgence sang » arrive sur les lieux. Le livreur prend toutes les précautions pour sortir de son coffre un sac réfrigéré. Il s'agit du vaccin Pfizer/BioNTech. L'hôpital de Montreuil est le premier centre de vaccination à avoir ouvert sur la commune. Depuis le 23 janvier, il accueille sur rendez-vous les personnes âgées de plus de 75 ans et les professionnels de santé. Actuellement, l'hôpital ne peut vacciner qu'environ deux cents personnes par semaine, avec le vaccin Pfizer.

« Lorsque nous recevons le vaccin à la pharmacie, nous le mettons immédiatement dans notre chambre froide pour en maintenir la température. Par la suite, nous conditionnons les doses de vaccin sur place. Chaque flacon doit servir à présent à faire six vaccins. Nous les conditionnons pour les rendre prêts à l'emploi », explique le Dr Jean-Marc Dauchot, chef de service de la pharmacie. Tout est fait pour ne pas perdre une seule dose, de manière à protéger le plus de patients possible. « Une double liste a même été prévue, afin de pouvoir pallier un désistement de dernière minute », ajoute-t-il.

Si autant de précautions sont prises autour du vaccin, c'est parce que celui-ci ne peut pas se conserver longtemps après avoir été livré par l'hôpital d'Aul-

nay-sous-Bois, le CHI Robert-Ballanger. Cet établissement est l'un des rares à posséder un congélateur permettant la conservation du vaccin à - 80 °C. Il a donc été désigné par l'État pour jouer le rôle de relais : il stocke et fournit en vaccins tous les établissements de santé de Seine-Saint-Denis.

Cadre du service de pharmacie dans ce CHI, Karl Gros-Dubois est chargé de réceptionner les doses et de préparer les commandes tout en maintenant la chaîne du froid. « Lorsque les vaccins arrivent, nous sommes obligés de porter des gants pour ne pas nous brûler avec le carbogène, la glace carbonique », explique-t-il. Les demandes d'approvisionnement des différents établissements se font par téléphone ou par mail auprès de la pharmacie de l'hôpital. « Une fois décongelé, le vaccin doit être utilisé dans les cinq jours et conservé entre 2 et 8 °C.

Une fois décongelé, le vaccin doit être utilisé dans les cinq jours et conservé entre 2 et 8 °C

Un livreur vient récupérer les doses et les achemine vers l'hôpital de Montreuil.

Il y a quelques jours, Pfizer a annoncé ralentir sa chaîne de production, occasionnant de nombreux problèmes d'approvisionnement. Des centres de vaccination ont dû fermer temporairement, faute de vaccins. Ce problème se répercute également sur l'ouverture du futur centre de vaccination de l'hôtel de Ville de Montreuil. Les lieux sont prêts mais la Ville attend le feu vert de l'État pour les ouvrir... ■

end le feu vert de l'État

PORTRAITS. Ils racontent leur vaccination à l'hôpital de Montreuil



VERONIQUE GUILLEN



VERONIQUE GUILLEN



VERONIQUE GUILLEN

Madeleine Gallaud, Jean-Michel Montely et Élise Belloulou se sont fait vacciner le samedi 23 janvier au CHI André-Grégoire.

Trente personnes ont bravé la pluie, ce samedi 23 janvier, pour recevoir une première dose du vaccin Pfizer/BioNTech au CHI André-Grégoire. Si le retour à une vie normale n'est pas encore à l'ordre du jour, cette démarche reste synonyme d'espoir.

« Attention madame, j'y vais ! » lance gentiment l'infirmière. Madeleine Gallaud, 86 ans, vient de recevoir sans sourciller la première injection du vaccin. Il est 9 h 46, et c'est l'une des premières personnes vaccinées de la journée au nouveau centre de vaccination du CHI André-Grégoire. « C'est une bonne piqueuse, je n'ai rien senti, les infirmières sont vraiment charmantes », souffle-t-elle. Le sourire laisse rapidement place au soulagement pour cette

Montreuilloise, à qui les différentes restrictions sanitaires semblent interminables.

POUVOIR RETROUVER SES HABITUDES

« Oui, je commence à en avoir assez ! C'est très long ! On ne voit que les murs, je ne peux plus voir mes petits-enfants », déplore-t-elle. C'est donc accompagnée de sa fille Carole que Madeleine a fait un premier pas vers ce que beaucoup entrevoient comme la sortie du tunnel. Toutefois, la vigilance reste de mise, surtout en attendant la seconde injection, prévue le 17 février.

Même son de cloche pour Élise Belloulou, 85 ans. Cette mère de 12 enfants a difficilement vécu les confinements. « Elle a fait comme tout le monde, elle est restée devant la télévision à écouter les informations », témoigne son fils, venu l'accompagner. La vaccination s'est très bien passée. Élise n'a qu'une hâte : pouvoir retrouver ses habitudes en rendant visite chaque week-end à ses petits-enfants.

UN CIRCUIT DE VACCINATION FLUIDE

Face à la forte demande, l'obtention d'un rendez-vous semble difficile, mais pour Jean-Michel Montely, médecin à la retraite, les démarches se sont plutôt bien passées. « J'ai réussi à avoir un rendez-vous dès l'ouverture du portail sante.fr le 15 janvier. Et immédiatement, j'ai obtenu celui pour la seconde injection. Je suis content de l'organisation à l'hôpital de Montreuil. Je suis même passé avant l'heure prévue », explique-t-il. Cette bonne nouvelle s'accompagne de beaux projets. Jean-Michel entend ainsi, dès que les mesures le permettront, se rendre dans les musées, les expositions et surtout se remettre au sport, « notamment à la course à pied ».

Quelques jours après cette première vaccination, la rédaction a rappelé ces patients pour recueillir leurs impressions. La bonne humeur est de mise, même si les gestes barrières demeurent. Les personnes interrogées incitent ceux qui sont encore réticents à franchir le pas. Cette perspective pourrait permettre à tout le monde d'envisager l'avenir sereinement. ■

Infos pratiques

Pour un rendez-vous, il faut se rendre sur le site sante.fr pour trouver le centre de vaccination le plus proche. Voici la liste des établissements ouverts en Seine-Saint-Denis :



GILLES DELBOS

Montreuil : CHI André-Grégoire

Le centre de vaccination du CHI André-Grégoire reçoit sur rendez-vous du lundi au vendredi de 8 h 15 à 12 h 15 et de 13 h 15 à 16 h 15. Et le samedi de 9 h à 12 h.

Montfermeil : CHI Montfermeil – Le Raincy

Pantin : centre municipal de Santé Cornet, rue Eugène et Marie-Louise Cornet

Sevran : hôpital René-Muret

Aulnay : CHI Robert-Ballanger

Drancy : Espace culturel du parc

Neuilly-sur-Marne : salle des fêtes Marcel-Pagnol

Livry-Gargan : centre municipal de santé Simone-Veil

Saint-Denis : CH de Saint-Denis

Saint-Denis : auberge municipale

Saint-Ouen : salle Barbara

Aubervilliers : centre municipal de santé

La Courneuve : centre municipal de santé Salvador-Allende

Bobigny : hôpital Avicenne

Bondy : hôpital Jean-Verdier

LE VACCIN EN CHIFFRES

207

C'est le nombre de personnes vaccinées au sein du personnel de santé de l'hôpital de Montreuil, depuis le 6 janvier

188

C'est le nombre moyen de vaccins acheminés, chaque semaine, vers le centre de vaccination de l'hôpital de Montreuil

111

C'est le nombre de professionnels de santé libéraux vaccinés au sein du centre de vaccination du CHI, depuis le 8 janvier

ARTISANAT, « ICI MONTREUIL », UN MODÈLE QUI SE DÉCLINE DANS TOUTE LA FRANCE

Ici Montreuil est ce que l'on appelle un « tiers-lieu » ou une « manufacture de proximité ». Repéré comme un modèle économique permettant de relocaliser la fabrication artisanale, ce concept innovant va servir d'exemple à la création de plusieurs sites en France.

D'ici mars-avril, une cinquantaine de tiers-lieux sur le modèle d'Ici Montreuil pourraient voir le jour en France, notamment en milieu rural. Telle est l'annonce faite le 18 janvier par Olivia Grégoire, secrétaire d'État chargée de l'économie sociale, solidaire et responsable, et Alain Griset, ministre délégué chargé des petites et moyennes entreprises, venus en visite dans les locaux d'Ici Montreuil, où ils ont pu constater le dynamisme de ce modèle économique construit à taille humaine et porté par les « makers » artisans résidents. Soutenu par l'association gouvernementale France Tiers-Lieux, ce projet a pour ambition de favoriser une relocalisation de la production et une relance de l'économie locale. « Nous espérons essaimer », a confirmé Alain Griset, chaque tiers-lieu en produisant d'autres localement. Bonne nouvelle, les résidents auront ainsi bientôt l'opportunité de travailler pour les Jeux olympiques 2024 organisés à Paris. Ici Montreuil a en effet été choisi pour en concevoir et fabriquer une partie du mobilier, du parcours de la flamme au village olympique. Mais quelle est la recette qui permet aujourd'hui aux entrepreneurs



À Ici Montreuil, le 18 janvier, Alain Griset (au centre), ministre délégué chargé des petites et moyennes entreprises, et les élus Djeneba Keita, adjointe à l'économie, à l'emploi et à l'insertion, et Gaylord Le Chequer, adjoint à la ville résiliente et à l'urbanisme.

de ce site de décrocher des marchés d'envergure nationale et internationale ?

ATELIERS, OUTILS, APPOINT D'AFFAIRES, RÉSEAUX...

Espace de collaboration, ce modèle permet à des artisans de débiter leur activité en mettant à leur disposition tout un écosystème favorable : ateliers, outils professionnels, services, mais aussi, réseau de distribution, apport d'affaires. « Cela leur évite notamment un engagement dans le cadre d'un bail ou la souscription d'un emprunt pour financer leurs investissements », explique le site Internet d'Ici Montreuil. Pour béné-

ficier d'un bureau privatif ou d'un atelier partagé, et d'un espace de stockage, il suffit de s'acquitter d'un abonnement pour une durée minimum de trois mois, qui donne accès au parc de machines de fabrication professionnelle et numérique, et aux salles d'assemblage, ainsi qu'un accès illimité à des formations aux outils de fabrication numérique (découpeuse laser, imprimante 3D...). Ce système permet de travailler en synergie avec les autres résidents. « J'ai complètement dépassé mes compétences en travaillant ici, parce que j'ai appris à me servir de machines auxquelles je n'aurais jamais eu accès en

étant seule, n'ayant ni les financements ni les savoir-faire », a expliqué la maroquinière résidente Sophie Lanini aux deux membres du gouvernement. Grâce à cette mise en réseau, la manufacture entend faire grandir la production locale et les circuits courts.

Ici Montreuil, qui depuis sa fondation en 2012 a accordé sa confiance à plus de 600 artisans, vit aujourd'hui l'heure de la consécration. Bien méritée, selon Djeneba Keita, adjointe déléguée à la vie économique, à l'économie sociale et solidaire, à l'emploi et à l'insertion, et Gaylord Le Chequer, adjoint délégué à la ville résiliente et

à l'urbanisme, présents lors de la visite ministérielle. « Sur nos territoires, il y a toujours de l'échange de bonnes pratiques et de l'innovation. Il faut que l'État le sache car, souvent, ce sont les collectivités territoriales comme Montreuil et Est Ensemble qui soutiennent ces initiatives », a ainsi souligné Djeneba Keita. ■

LES TIERS-LIEUX EN CHIFFRES

30 millions
C'est la somme qui sera allouée aux tiers-lieux par le gouvernement dans le cadre du plan de relance économique

6
C'est le nombre de sites développés par Ici Montreuil dans toute la France

1800
C'est le nombre de tiers-lieux répertoriés en France

INTERVIEW DE NICOLAS BARD, Cofondateur d'Ici Montreuil « La structure est financée grâce aux abonnements des résidents et aux formations »



Que pensez-vous de la visite de deux membres du gouvernement dans les locaux d'Ici Montreuil ?

C'était une visite très intéressante qui a permis de confronter les résidents artisans et entrepreneurs à des représentants de l'État. Avant de mettre

les fondateurs en avant, il faut répéter qu'Ici Montreuil existe surtout grâce à ses résidents. Il est important que ce soit ces derniers qui expliquent leurs problématiques.

Comment fonctionne Ici Montreuil ?

La structure est financée grâce aux abonnements des résidents, aux formations professionnelles que nous proposons, mais aussi à la fabrication. Nous répondons à des commandes de fabrication autour desquelles nous coordonnons des projets sur lesquels vont travailler des artisans résidents.

Cela leur ouvre de nouveaux marchés. Par exemple, la commande pour les JO de 2024 dont nous sommes attributaires va leur permettre de se relancer plus facilement après la crise.

Votre expérience peut-elle servir de modèle ?

Ce qui est important, c'est que, dans beaucoup de domaines, Montreuil inspire. Si Christine, mon épouse, et moi n'y avons pas habité depuis 20 ans, nous n'aurions jamais eu l'idée de créer ce lieu et de le décliner dans d'autres villes.



Qui est-elle ? Que fait-elle ?

Nadia Latamena

Au téléphone ou au guichet, Nadia accueille et répond aux questionnements des Montreuillois. Sa mission : aiguiller les usagers vers les différents services municipaux. Cela fait un an qu'elle travaille comme agent correspondant de proximité Sesam à la tour Altaïs. Elle intervient aussi à l'hôtel de ville et à la mairie annexe des Blancs-Vilains. « J'aime le contact avec les gens, et je ne me lasse pas de ce métier où chaque jour est différent », indique Nadia, qui habite Montreuil depuis 8 ans et était auparavant animatrice dans les écoles maternelles et primaires. Pendant les confinements, ses collègues et elle ont continué à travailler et à être disponibles pour les habitants en maintenant un lien téléphonique. « Je suis une personne sociale, ce qui est nécessaire pour faire ce métier, et le contact avec les usagers m'a manqué pendant les confinements », affirme la jeune femme.

GILLES DELBOS

SOLIDARITÉ. Montreuil prolonge jusqu'au 1^{er} février son dispositif d'accueil des femmes isolées

Seule ville de Seine-Saint-Denis à organiser volontairement l'accueil des personnes sans abri, Montreuil a en outre prolongé jusqu'au 1^{er} février son dispositif mis en place pour les femmes isolées. Rencontre avec quelques-unes d'entre elles.

« Je suis tellement heureuse d'être ici, j'y ai trouvé une famille et on a la chance de pouvoir dormir au chaud. » Mariame a été accueillie dès l'ouverture du gymnase par la Ville, le 15 décembre 2020. Fuyant son pays, le Mali, pour échapper à un mariage forcé, elle est arrivée à 16 ans en France. « C'est ma mère qui m'a aidée à venir en France. J'y ai été hébergée chez une amie, mais cette personne ne m'a pas aidée. Et j'ai replongé dans la précarité... » C'est finalement la mission locale, à Montreuil, qui l'oriente vers le 115. Après deux heures d'attente au téléphone, Mariame est aiguillée vers le gymnase. Cette année, le dispositif municipal, ouvert il y a un mois et demi, a été prolongé de deux semaines, jusqu'au 1^{er} février.



Le gymnase qui accueille les femmes isolées et sans abri a été aménagé par les équipes municipales.

VERONIQUE GUILLEN

« Cette prolongation est une décision de la Ville. Nous ne voulons pas de retour à la rue pour ces femmes et voulons donc nous assurer qu'il y ait un point de chute pour chacune d'entre elles », annonce Valérie Belard, directrice des solidarités et du Centre communal d'action sociale (CCAS) de Montreuil. Ce site est coordonné par le CCAS, en lien avec le 115 et avec la contribution des travailleurs sociaux de la Cité

Myriam, des médiateurs d'Ai-Ladomifa, de psychologues de La Boussole, de l'accueil de jour d'Emmaüs Alternatives et des techniciens de la Régie de quartier. « Ce dispositif ne consiste pas seulement à héberger, mais aussi à créer les conditions d'un véritable accompagnement afin d'éviter un retour à la rue, et il s'inscrit dans la continuité des nombreuses politiques publiques de solidarité que nous mettons en

place à Montreuil », explique le maire, Patrice Bessac. Et de poursuivre : « L'année dernière, aucune personne n'avait subi de retour à la rue à la fermeture du gymnase. La Ville de Montreuil est, à ce jour, la seule de Seine-Saint-Denis à organiser volontairement l'accueil des personnes sans abri au sein d'un gymnase municipal. Nous pouvons être fiers de faire vivre la solidarité à Montreuil ! » ■

Témoignages...



Sara-Sofia, 20 ans
Je suis arrivée d'Angola en 2020. Je n'avais pas de famille, pas d'argent

et je me suis fait voler mon passeport. J'ai donc vécu à la rue. J'ai appelé le 115 au mois d'août et je suis restée sans réponse. J'ai failli abandonner mais j'ai pu être orientée sur le gymnase, à Montreuil. Les médiatrices, ici, sont des belles personnes qui discutent avec nous. En journée, je vais à l'Espace 40 pour suivre des cours de français. Depuis que je suis ici, je ne pense plus au malheur.



Manon Copin, travailleuse sociale rattachée à la Cité Myriam
Notre rôle principal est de faire

des demandes d'hébergement. Nous sommes aussi présents pour répondre aux questions administratives, prendre des rendez-vous médicaux, accompagner vers une demande d'asile... Il y a une très bonne ambiance.



Djamilia Ais, médiatrice bénévole pour l'Ai-Ladomifa
Nous accueillons,

servons les repas et organisons aussi des activités. Nous les aidons à retrouver confiance.

Couvre-feu, confinement



1



2



3



4

1 – Devant la boulangerie Michette, la queue s'allonge avant 18 h. 2 – Les étudiants suivent les cours depuis leurs chambres. 3 – Les élèves, ici à d'Estienne-d'Orves, observent un protocole sanitaire strict. 4 – Les restaurants et les bars, ici, La Station, sont fermés depuis le 29 octobre, date du début du deuxième confinement national.

Dossier réalisé par la rédaction

Couvre-feu à 18 h, hypothèse d'un nouveau confinement, interrogation sur le maintien ou non des écoles ouvertes... Les Montreuillois vivent au rythme des annonces gouvernementales depuis près d'un an. Étudiants, restaurateurs, familles : comment affrontent-ils les aménagements constants de règles ? Enquête.

Depuis le 18 janvier, Montreuil vit au rythme du nouvel horaire du début du couvre-feu, 18 h. Au moment où nous écrivons ces lignes, le Premier ministre, Jean Castex, doit prendre la parole à l'occasion d'une nouvelle conférence de presse. L'intervention du président de la République, un temps annoncée, n'est plus au programme. À la télévision, à la radio, dans les discussions entre amis, en famille, la question d'un troisième confinement est dans toutes les têtes. Depuis bientôt un an, les Montreuillois, comme tous les Français, attendent, parfois avec angoisse et souvent avec résignation, tous les quinze jours, les nouvelles annonces de l'État. Seule arme efficace pour lutter contre la propagation du virus Covid-19, les mesures de distanciation physique et d'isolement varient en fonction de la montée des cas positifs. En Seine-Saint-Denis, la deuxième semaine de janvier a été marquée par une augmentation du nombre de malades, particulièrement chez les personnes âgées de plus de 65 ans.

MENACES DE FAILLITES

Dans ce climat d'incertitude, les capacités d'adaptation sont mises à l'épreuve, au prix parfois de concessions importantes. À l'image des étudiants, qui

ont dû délaissier les bancs des facs et passent à présent leurs journées seuls, devant leur ordinateur, à suivre des cours en visioconférence. À Montreuil, 10 000 étudiants vivent en famille, dans des résidences étudiantes ou dans des logements indépendants. Chez certains, le sentiment d'abandon grandit. Souvent, l'isolement se double d'une précarité économique, liée à l'effondrement « des petits boulots ». Autres victimes collatérales de la crise sanitaire, les restaurateurs, astreints à la fermeture pour une durée indéterminée, jonglent entre débrouille et menace de faillite. Le début de l'année pourrait signer la fermeture de plusieurs établissements. Exemple avec le Gypse, rue du Capitaine-Dreyfus. L'enseigne a été ouverte en juillet 2019 par un jeune couple de Montreuillois. « Si la situation perdure, on ne tiendra pas », s'inquiète la gérante Claire Porteu.

Tenir et s'adapter, c'est aussi ce que font les familles, qui courent entre les tâches quotidiennes, les sorties d'école et le travail, tout cela avant 18 h. Beaucoup de parents redoutent la fermeture des établissements scolaires. Pour la municipalité aussi, maintenir les écoles ouvertes est crucial. C'est pourquoi elle mobilise les agents publics afin de tout faire pour garantir l'ouverture de ce service public plus qu'essentiel. ■

ET AUSSI...

33 %
des étudiants interrogés ont rencontré des difficultés financières pendant les confinements en 2020, selon l'Observatoire national de la vie étudiante

6 277
C'est le nombre de familles monoparentales vivant à Montreuil

400
C'est le nombre de bars et restaurants recensés à Montreuil fin janvier

... la vie des Montreuillois



L'amphithéâtre de l'IUT de Montreuil reste vide depuis plusieurs semaines, pour faire face à l'épidémie de Covid-19.

LES ÉTUDIANTS. « On a le sentiment d'être abandonnés! »

Journées entières passées en conférences vidéo, isolement, précarité financière, impossibilité de faire des projets... Les étudiants subissent de plein fouet les mesures sanitaires. Rencontre avec des Montreuillois qui nous racontent leur quotidien.

Il a fallu plusieurs suicides d'étudiants pour que le gouvernement semble prendre conscience du poids que font peser sur eux les mesures prises au nom de la lutte contre la pandémie de Covid-19. Depuis des années, syndicats et associations pointaient leur précarité financière, la dégradation de leur santé psychique, le nombre croissant de décrocheurs. L'isolement engendré par la fermeture des facs et les cours à distance, la perte des petits boulots, alors que la moitié des étudiants doivent travailler pour financer leurs formations, n'ont fait qu'ajouter au mal.

« À Montreuil, les étudiants sont le plus souvent issus de milieux populaires. C'est d'autant plus difficile pour eux », constate Haby Ka, conseillère municipale chargée de la réussite lycéenne et étudiante, elle-même étudiante en science politique à Paris 10-Nanterre. Malgré un IUT (environ 680 étudiants en informatique, communication...) et des filières BTS, Montreuil n'est pas une ville universitaire. Mais quelque 10 000 étudiants y vivent, en famille, dans des résidences – celle du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous), square Bel-Air, ou

« À Montreuil, les étudiants sont souvent issus des milieux populaires. » Haby Ka, conseillère municipale

six autres privées –, ou des logements indépendants.

Ceux qui sont toujours sous le toit familial se disent privilégiés. « J'ai un espace pour travailler, une bonne connexion Internet », raconte Sagita (deuxième année de licence en science politique à Nanterre), qui vit dans le quartier de La Noue/Clos-français. « Par moments, c'est dur ! » concède néanmoins Talia (première année de droit à Créteil), habitant dans le quartier du Morillon. Après une terminale amputée, les étudiants de première année n'ont passé que quelques semaines à la fac. Pour les autres, depuis la rentrée 2019, six mois tout au plus.

« Heureusement, il y a la solidarité étudiante ! explique Sagita. Même si on ne se connaît pas physiquement, on s'entraide. » Messenger, Whatsapp, Facebook, Google Drive... permettent d'échanger infos et cours. « On organise des séances de révision. Ceux qui sont en master nous donnent des cours particuliers. On fait tout pour s'accrocher », complète Talia. Mais il y a des ratés. « L'administration est inexistante, la moitié des profs ne font pas cours, se contentent de mettre un PowerPoint en ligne... décrit Dorian (master 1 de commerce international à Créteil). On a le sentiment de s'être fait voler, un sentiment d'abandon. » Pour tous, les partiels à distance sont une épreuve difficile. « On a été formés à travailler sur papier, il faut s'adapter », explique Sagita. Et Dorian dénonce la désorganisation : site qui bugge, heure de

l'épreuve annoncée au dernier moment... Les proches, la vie sociale sont l'antidote à l'isolement. « Je suis entourée par ma famille. Je suis présidente d'une association étudiante, l'Amecas [Amicale des étudiants caribéens, ndlr], je travaille à Bio c'Bon à Strasbourg-Saint-Denis, je vois des collègues, des clients. Ça aide à aller bien », témoigne Sirandou (master 1 histoire de l'Afrique à Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Malgré tout, les manques sont là. Le manque de rapports humains.

« Enseignants et étudiants font des efforts, souligne Inès (master 2 de biologie à Créteil), mais l'ordinateur reste une barrière. » Le manque dans les acquis également. « En master 1, des travaux pratiques étaient prévus, ils ont été annulés, poursuit Inès. Cette année, c'est un stage en laboratoire, et mon manque d'expérience se fait sentir. » S'y ajoute une perte des repères spatio-temporels : « Ma chambre, qui était un lieu de repos, de détente, devient une salle de cours. On en vient à suivre des cours magistraux en pyjama », note Maro (master 1 management-gestion à Nanterre).

Pour ceux qui ne sont plus en famille s'ajoute l'angoisse des fins de mois. « Je travaille dans une bibliothèque qui dépend de la Mairie de Paris, j'ai toujours été payé », raconte Dorian, qui vit avec sa copine, étudiante également, à Croix-de-Chavaux. La jeune fille, qui travaille sur les marchés, a pu elle aussi conserver son emploi. « Nous avons eu une chance énorme ! estime Dorian, et ma bourse a toujours été versée. » Pour

d'autres, dont les étudiants étrangers, la peine est multiple. Célia (le prénom a été changé), 28 ans, en France depuis 5 ans, vit à la résidence Crous du square Bel-Air. « En Algérie, j'étais déjà chirurgien dentiste, mais mon diplôme n'est pas reconnu. Ici, j'ai fait un master en recherche clinique, et cette année une formation en chirurgie dentaire à Paris 7

Diderot. » Cette formation ne lui donnera pas le droit d'exercer, mais Célia prépare ainsi les concours qu'elle doit passer pour faire valider son diplôme algérien. « Je n'ai pas de

bourse. Avant l'épidémie, j'avais des petits jobs dans des supermarchés, des gardes d'enfants. J'ai tout perdu. J'essaie de vivre sur mes petites économies. J'ai demandé une aide d'urgence au Crous. J'ai un loyer de 425 €. Je touchais des APL mais maintenant, j'ai des démêlés avec la Caisse d'allocations familiales (CAF). Je cherche une aide pour régler cela, je ne sais pas où la trouver... »

Le désarroi pourrait bien céder à la colère. Conscients de la gravité de l'épidémie, les étudiants pointent le caractère injuste des mesures sanitaires. « Je touche des livres à mon travail, je prends le métro, mais à 18 h 30 je n'ai pas le droit de passer voir mon père ? » s'insurge Dorian. Révoltant pour lui aussi le manque d'imagination des dirigeants. « Plutôt que des cours magistraux, pourquoi ne pas organiser des petits groupes d'approfondissement ? En quatre mois de vacances, rien n'a été fait ! » Quant à Maro, elle participe au hashtag #étudiants fantômes et a déjà signé plusieurs pétitions pour le retour des cours en présentiel. ■

« Ma chambre, qui était un lieu de repos et de détente, est devenue une salle de cours. » Maro, étudiante

► Suite de la page 11

ÉDUCATION. Tout faire pour que les écoles restent ouvertes

Au cœur de nombreux débats médiatiques, la fermeture des écoles signerait un basculement majeur de l'évolution de l'épidémie. À Montreuil, la municipalité fait du maintien de leur ouverture une priorité essentielle. Aux côtés de l'Éducation nationale, elle mobilise ses agents pour assurer ce service public essentiel.

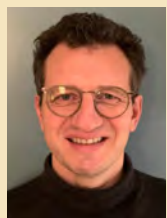
C'est une vraie chance d'avoir deux réfectoires et pouvoir continuer à assurer un service à table. Cela nous permet d'éviter le brassage des élèves. Car sur les 340 enfants que compte notre école, environ 260 déjeunent tous les jours à la cantine, ce n'est pas rien», explique Stéphane Gignat, directeur de l'école élémentaire d'Estienne-d'Orves. L'établissement scolaire assure deux services par jour durant la pause méridienne de 11 h 30 à 13 h 30. Depuis le 18 janvier, les protocoles sanitaires ont été à nouveau renforcés. Les enfants ne peuvent par exemple plus se servir de l'eau ou du pain eux-mêmes. À

d'Estienne d'Orves, sur chaque table, pas plus de six élèves, tous issus de la même classe. «Les enfants n'enlèvent leur masque qu'une fois à table, précise Nathalie, agent d'entretien. Nous sommes trois agents par réfectoire, et après chaque service, nous désinfectons tous les points de contact.» En ce mois de janvier, il faut aussi faire une croix sur les cours d'EPS en intérieur. «Pour les activités physiques, il ne nous reste

que la cour de récréation, si toutefois les conditions météo le permettent, raconte Stéphane Gignat. Quand il pleut ou qu'il fait trop froid, les élèves restent en classe et font des jeux.» Et le directeur de poursuivre : «Et puis, il y a aussi la problématique du masque, qui peut être mal vécue par certains élèves, mais aussi par les enseignants», notamment dans le cadre de l'apprentissage de la lecture. Face à l'évolution de l'épidémie, les

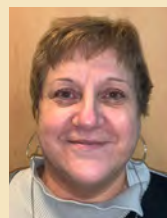
mesures sanitaires restent toutefois obligatoires. Sur l'ensemble de la commune, la municipalité a décidé de faire du maintien des écoles ouvertes une priorité. Elle travaille ainsi à un redéploiement des agents municipaux sur des missions liées à l'enfance, comme la restauration scolaire, l'entretien des classes et l'accompagnement des élèves. Ceci afin que, malgré la pandémie, le service se poursuive. ■

Ce qu'ils en disent...



Stéphane Gignat, directeur de l'école élémentaire d'Estienne-d'Orves
Toutes les évolutions que nous subissons dans les écoles engendrent du stress et de l'inquiétude chez les parents d'élèves.

Beaucoup craignent que les écoles ferment de nouveau. Je vis aussi avec la préoccupation permanente qu'un collègue tombe malade, pour sa santé d'abord mais aussi parce qu'il est difficile de trouver un remplaçant au pied levé.



Catherine Legistre, enseignante d'une classe de CE1 à d'Estienne-d'Orves
De nombreux projets que nous mettons en place chaque année tombent à l'eau.

Nous avons par exemple dû annuler la classe verte ou encore la chorale des CP/CE1. Les élèves ont le sentiment qu'on leur supprime tous ces petits moments de bonheur qui constituent des temps de respiration dans une journée d'école.



Christina, animatrice à d'Estienne-d'Orves
Cloisonner les enfants par groupes d'âge au centre de loisirs est frustrant. Difficile ainsi pour les plus grands (CM1-CM2) de tirer

les plus jeunes (CP-CE1) vers le haut et de les responsabiliser. Depuis le couvre-feu à 18 h, et même si nous restons ouverts aux horaires habituels, les parents viennent chercher leurs enfants plus tôt. Nous leur en sommes reconnaissants.

QUOTIDIEN. Comment les familles montreuilloises s'organisent-elle face aux changements constants ?

Aller chercher les enfants, faire ses courses, terminer son travail, tout cela avant 18 h... Les familles montreuilloises font, à nouveau, évoluer leur organisation pour respecter les règles sanitaires, et nombreuses sont celles qui redoutent la fermeture des écoles. Reportage.

L'appartement n'est pas spacieux mais dispose de deux chambres, d'un salon et d'une terrasse. Sergiu, Maia et leurs trois enfants (Sergiu «junior», 14 ans, Stéphanie, 5 ans et Stéphan, 7 mois) habitent boulevard de la Boissière. La famille Visnevschi est originaire de Moldavie, qu'elle a quittée il y a six ans. Elle a vécu le premier confinement à cinq dans 47 m². «Aujourd'hui, on peut se rendre sur son lieu de travail et aller à l'école. Tant que cela ne bouge pas, le reste, on s'en accommode.» Avec une nuance pour Sergiu, le fils, qui souffre de ne plus pouvoir faire de sport. «Dans mon club de foot, les entraînements ont lieu après 18 h, et au collège [Cesaria-Evora], les cours d'EPS ont été suspendus et remplacés par des heures de permanence», témoigne-t-il.

TOUT DÉPEND DE L'ÉCOLE

Architectes de leur état, Camille, Adeline et leurs trois enfants (Hector, 7 ans, Thomas, 5 ans, et Elliott, 18 mois) habitent dans une maison à deux pas de la mairie. Pour eux, le couvre-feu à 18 h ne bouleverse pas l'organisation. Camille, qui travaille à l'agence du matin jusqu'à



Les enfants, accompagnés par leurs parents, entrent à l'école élémentaire Boissière dans le respect des mesures sanitaires.

tard le soir, bénéficie d'une dérogation professionnelle. Adeline est en télétravail et se charge d'aller chercher les enfants à la crèche et à l'école. «Ce qui est compliqué, ce sont les changements incessants. Par exemple, les gymnases ferment puis rouvrent pour fermer de nouveau. Les enfants ont du mal à comprendre», souffle Adeline. Camille estime que le baromètre, c'est l'école : tout ou presque actuellement en dépend. «On profite du fait que les écoles soient ouvertes pour bosser à

fond, explique le père. Mais combien de temps cela va durer ? La fermeture des écoles reste une épée de Damoclès suspendue au-dessus de notre tête.»

ÉCRANS DE PLUS EN PLUS PRÉSENTS

Même analyse pour Marc qui, avec Claire, sa femme, et ses deux enfants (Nathan et Mathias, respectivement 15 et 13 ans), vit dans le Bas-Montreuil. L'aîné, n'allant au lycée (Jean-Jaurès) qu'une demi-journée par jour, déjeune tous les midis à la maison, «ce qui représente

une charge supplémentaire pour Claire, qui est graphiste free-lance et travaille à domicile», confie le père, fonctionnaire dans le Val-de-Marne. Autre défi pour les parents ? Les écrans, bien plus présents qu'auparavant en raison des cours en distanciel. «Ce qui nous pèse le plus en ce moment, c'est l'appauvrissement de la vie sociale. Ça, je ne m'y habitue pas», déplore Marc. «Heureusement, à Montreuil, on a plusieurs espaces verts à disposition. Tous les week-ends, on en profite», tempore Claire. ■

LES COMMERÇANTS. Fermés depuis fin octobre, les restaurants de Montreuil, entre débrouille et menace de faillite

Obligés de fermer au début du deuxième confinement, fin octobre, les restaurants traditionnels sont parmi les plus impactés par la crise du Covid-19. Certains se débrouillent avec la vente à emporter. Mais l'inquiétude domine et la faillite menace. Une catastrophe pour des dizaines de travailleurs montreuillois et pour Montreuil.

Je vais au restaurant pour arroser les plantes et vider les stocks qui se périment, mais ça me fout un cafard terrible », souffle Claire Porteu, cogérante du Gypse. Le restaurant gastronomique de la rue du Capitaine-Dreyfus a baissé le rideau au début du deuxième confinement, fin octobre. Sans alternative. « Nous avons essayé la vente à emporter pendant trois semaines, en avril dernier, mais ce n'est pas adapté à notre cuisine, on perdait de l'argent », raconte-t-elle. Ouvert en juillet 2019, le Gypse emploie une dizaine de personnes, en cuisine et en salle. Elles sont toutes au chômage partiel. Et désormais, c'est la faillite qui menace. « Entre les deux confinements, nous avons refait un peu trésorerie, nous avons aussi pris un prêt garanti par l'État, mais si la situation perdure, on ne tiendra pas », explique la gérante. Les aides de l'État, la plupart du temps, ne suffisent pas.

CHIFFRE D'AFFAIRES DIVISÉ PAR 3

Pour Michel Saravanapavan, patron du restaurant L'Endroit, à la Boissière, le calcul est vite fait : « Mon chiffre d'affaires a été divisé par trois en 2020. J'ai touché environ 10 000 € d'aide, mais avec un loyer de près de



Slimane, le patron du Capri, aux Ramenas.

2 000 €, plus les fluides, l'impôt sur les sociétés, l'assurance, je vois mal l'avenir... » Son assurance (environ 300 € par mois) refuse par ailleurs de couvrir les pertes d'exploitation liées à la fermeture administrative. Rien d'étonnant : c'est le cas pour la

quasi-totalité des restaurateurs, même lorsque l'assurance prévoyait une clause « pandémie ». Toute la profession se mobilise d'ailleurs depuis des mois contre cette sourde oreille. « Nous nous sommes regroupés en collectif pour attaquer notre assureur », explique Laura Corinti, cogérante, avec son frère Bastien, du Metà e Metà, place Azrock, en centre-ville. En attendant, les uns et les autres se débrouillent et s'adaptent comme ils peuvent. « J'ai la chance

Les assureurs refusent de payer, même lorsque le contrat prévoit une clause « pandémie »

d'être connu, d'avoir une clientèle fidèle, depuis près de trente ans et de faire des pizzas ! » raconte Slimane, patron du Capri, dans le quartier des Ramenas. Depuis des mois, il rénove son jardin intérieur. « Ce sera la surprise de la réouverture ! » dit-il.

Slimane a également renforcé sa présence sur les réseaux sociaux et lancé un service de livraison à domicile qu'il a baptisé avec humour « Uber Slim ». À La Requinque, rue Désiré-Préaux, le gérant et cuisinier, Fabrice Aubert, fait également tout pour maintenir le lien avec sa clientèle de quartier : « Tous les matins, nous envoyons nos propositions du jour, à emporter, à une centaine de nos contacts, par texto. » Laura et Bastien Corinti, eux, se disent « très

contents » d'avoir ouvert leur restaurant à Montreuil, en janvier 2020, malgré une première année si difficile.

PESANT COUVRE-FEU DE 18H

Ces deux jeunes Fontenaysiens gèrent également deux autres restaurants à Paris, dans les 1^{er} et 9^e arrondissements, qui ont fermé au début du deuxième confinement. « Pas assez de clientèle ! explique Laura. Ici, dans le centre-ville de Montreuil, il y a une vraie vie de quartier, et nous réussissons à maintenir notre activité, grâce à notre épicerie, entre autres. » Envers et contre tout, car le couvre-feu à 18 h « va encore peser durement sur notre chiffre d'affaires », précise Laura. Ce qu'elle espère : « Que le gouvernement et les médias puissent enfin envoyer des messages rassurants à la population et que les gens retrouvent confiance. » ■



Laura et Bastien Corinti, patrons du Metà e Metà, dans le centre-ville.

INFOS PRATIQUES. NOUVEAUX HORAIRES DES SERVICES MUNICIPAUX

Ces informations et horaires sont évidemment susceptibles d'évoluer en raison de la crise sanitaire, selon les annonces du gouvernement.

Avec la mise en place, le samedi 16 janvier, du couvre-feu de 18 h à 6 h dans toute la France, les services municipaux de Montreuil ont dû adapter leurs horaires.

– Centre administratif Altaïs, hôtel de ville, mairie annexe et bureau de l'état civil de l'hôpital CHI André-Grégoire :

l'accueil du public prend fin à 17 h 30.

– Centres municipaux de santé :

les horaires restent inchangés.

CMS Daniel-Renoult –

31, boulevard Théophile-Sueur,

du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h

et de 13 h 30 à 19 h, le samedi de 8 h 30

à 12 h – Tél. 017189 25 50.



CMS Savattero – Tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h – Tél. 017189 25 80.

CMS Léo Lagrange – 3, avenue

Léo-Lagrange du lundi au vendredi

de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h –

Tél. 017189 25 70.

– Les quatre centres sociaux :

Grand-Air (quartier Bel-Air – Grands-

Pêcheurs), Espéranto (quartier

Montreuil – Le Morillon),

Lounès-Matoub (quartier République)

et La Noue (quartier La Noue –

Clos-Français) ferment maintenant

leurs portes à 18 h.

– Accueils enfance et petite enfance :

les crèches et les accueils

de loisirs ne changent pas leurs

horaires. Néanmoins, les parents

sont invités, dans la mesure

du possible, à venir chercher

leurs enfants avant 18 h.

– Activités culturelles et sportives :

toutes les activités, tous les

établissements, tous les équipements

qui sont actuellement fermés

le resteront encore au cours des

prochaines semaines. C'est le cas

des cinémas, des théâtres, des salles

de spectacle, des équipements

sportifs ou de loisirs. Les activités

physiques et sportives scolaires

en intérieur sont suspendues

jusqu'à nouvel ordre.

NOIL ET LE GARAGE MUNICIPAL ASSOCIÉS POUR PASSER À L'ÉLECTRIQUE...

Depuis le mois d'avril dernier, la loi autorise la conversion de moteurs thermiques en moteurs électriques. Une nouvelle technique innovante, appelée rétrofit, dans laquelle se lance cette année la Ville de Montreuil. Le garage municipal travaille avec deux start-up, dont une montreuilloise, autour de premiers tests.

Convertir un véhicule thermique en électrique, voici le projet dans lequel se lance le garage municipal, en ce début d'année. Désignée sous l'appellation de rétrofit et autorisée depuis avril dernier, cette technique « offre des avantages indéniables », affirme Luc Di Gallo, adjoint délégué à l'économie circulaire. « Elle est économique, par rapport à l'achat d'un véhicule neuf, et contribue à limiter la pollution et le gaspillage. » Au garage municipal, l'équipe est prête.

Le rétrofit est économique par rapport à l'achat d'un véhicule neuf, et contribue à limiter la pollution et le gaspillage

Ses cinq mécaniciens (dont un spécialiste deux-roues) gèrent au quotidien l'entretien de 362 véhicules, dont une bonne part d'électriques (vingt et un véhicules légers et vingt-trois utilitaires), et dix-huit scooters thermiques. « Le rétrofit est un axe de développement de



Dans les locaux de l'entreprise montreuilloise Noil, précurseuse dans le rétrofit des deux-roues et basée au sein de l'incubateur Atrium.

nos compétences et de nos savoir-faire», précise Arnaud Moriot, responsable du garage. Pour les tests, le garage municipal prévoit dans un premier temps la conversion de deux véhicules : un petit utilitaire et un scooter 50 cm³. Des intervenants extérieurs les installeront, « en attendant que nos agents se forment », précise Arnaud Moriot. En France, cette innovation est portée par une vingtaine de start-up, spécialisées dans toutes sortes de véhicules. Montreuil travaillera avec deux d'entre elles. L'une est la société grenobloise Phoenix Mobility, qui conçoit des kits pour utilitaires et compte notamment parmi ses clients la Ville de Grenoble.

NOIL = NO OIL

L'autre, Noil (contraction de « no oil »), est précurseuse dans le rétrofit des deux-roues. Et elle est basée à Montreuil, au sein de l'incubateur d'entreprises d'Est Ensemble, l'Atrium ! Concrètement, la conversion d'un scooter 50 cm³, par exemple, est très rapide, « de 24 à 48 heures », selon Victor B r e b a n , cocréateur de Noil, qui détaille : « Nous conservons toute la partie transmission, la batterie est installée dans le coffre du scooter, et le moteur

électrique vient se loger à la place du moteur thermique. » Adieu donc le réservoir et le pot d'échappement ! L'équipe de Noil (une dizaine de personnes) est rodée. En deux ans, ses ingénieurs et ses mécaniciens ont développé quatre kits, pour Solex, Peugeot 103, Vespa 50 et 125 cm³. Un kit pour Xmax est également en cours de conception. Tous fonctionnent avec des batteries

« Nous conservons la partie transmission, la batterie est installée dans le coffre du scooter, et le moteur électrique se loge à la place du moteur thermique »

lithium-ion, codéveloppées par Noil et de haute performance : celle du Vespa 50, par exemple, offre une autonomie de 50 km, pour une durée de vie de 500 cycles (recharges complètes), soit environ dix ans. Côté prix, la start-up propose des kits de moteur électrique pour scooters 50 cm³ à partir de 1 300 € (contre environ 2 000 € minimum pour un modèle neuf). La conversion d'un utilitaire, elle, coûte environ 15 000 €, soit presque deux fois moins qu'un modèle neuf. Sans compter les économies sur l'essence et les frais d'entretien. Le garage municipal devrait poursuivre les tests tout au long du premier semestre. Avant d'étendre le rétrofit à plus de véhicules. ■

Plus d'info sur le site : noil.fr

LE RÉTROFIT EN CHIFFRES

499

C'est, en euros, le prix de la conversion d'un Solex 3800 proposé par la start-up montreuilloise Noil ; avec une batterie amovible (30 km d'autonomie en standard) et la transmission d'origine, par galet !

362

C'est le nombre de véhicules du garage municipal. La flotte de véhicules électriques se compose de : 21 véhicules légers, 23 utilitaires, ainsi que 70 vélos à assistance électrique

42 000

C'est le nombre d'emplois que pourrait générer le rétrofit en France dans les prochaines années, selon l'association Aire (Acteurs de l'industrie du rétrofit électrique), qui rassemble une vingtaine de start-up françaises

Rétrofit, une innovation écologique et créatrice d'emplois

Convertir son moteur thermique en moteur électrique est autorisé en France, depuis la loi du 4 avril 2020.

Cette conversion « écologique » est éligible aux aides de l'État, pour les particuliers et les entreprises. Elle est néanmoins soumise à certaines conditions.

Elle doit notamment être effectuée par un professionnel homologué et ne concerne que certains types de véhicules.

Par exemple, les voitures de plus de cinq ans et les deux/trois-roues de plus de trois ans. En France, une vingtaine de start-up proposent des kits pour toutes sortes de véhicules, à l'instar de la montreuilloise Noil.

La plupart sont regroupées au sein de l'association Aire (Acteurs de l'industrie du rétrofit électrique). Fondé sur le principe de l'économie circulaire (qui minimise le gaspillage), le rétrofit électrique présente, selon Aire, de multiples atouts : « C'est bon pour la planète et l'environnement, pour le pouvoir d'achat des utilisateurs, pour l'emploi d'avenir en France et pour la qualité de vie. »

L'association estime que près de 70 000 voitures pourraient être rétrofitées d'ici à 2025, soit un marché d'un milliard d'euros environ et la création de plusieurs milliers d'emplois.

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreau
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. Patron de bar et verbicruciste, Christophe Bourrée se sent montreuillois et... narvalo!

L'ancien tenancier du mythique Ratatam, qui fit les beaux jours de la rue du Capitaine-Dreyfus, s'est reconverti en verbicruciste allumé pour faire rire les copains.

Christophe Bourrée, ou la Montreuil d'hier conjugué à celle d'aujourd'hui. Atterri en 1994 dans cette ville où son père vivait, à la faveur d'une « histoire d'amour arrivée par hasard », il a habité le quartier Villiers – Barbusse tout en tenant avec son frère le Ratatam, près de la gare routière et de la tour Altaïs lorsqu'elle abritait l'Urssaf. Café ainsi baptisé en référence aux deux frères (Bourrée et Bourrée... Ratatam !) « Un lieu qui a marqué les esprits. On y a créé le dépose-minute avant le Franprix. » Une « brasserie interactive », selon ce « militant aux heures d'apéro », où l'on jouait à des jeux de société et où l'on pouvait lire la presse de gauche. « Je devais être un des seuls commerçants qui gagnaient de l'argent grâce à l'Urssaf », plaisante-t-il. Toujours passionné par le jeu de go, Christophe exerce son humour et son amour des mots à travers les grilles de mots croisés qu'il conçoit. L'occasion d'y chanter une ville de Montreuil à hauteur humaine, chaleureuse et amicale. « Je me définis comme Montreuillois car à l'Ouest, rien de nouveau ! Ici, il y a tout ce qu'il faut. » ■ Christine Chalier

CHRISTOPHE BOURRÉE

De 2000 à 2009, il a été le patron du Ratatam, avant de faire une pause et d'aller s'installer en Ariège. Revenu en 2011, il a travaillé dans de nombreux établissements montreuillois, notamment le Huit Bar et Terre gourmande, devenu le P'tit Pub.



LE BIENVENU. Idéal pour discuter. Moi, les jeudis et vendredis, j'y prends mon couscous boulettes. Rue Mériel.



FOLIES D'ENCRE. J'adore y flâner sans acheter. J'apprécie les signatures avec les auteurs. 9, avenue de la Résistance.

LA MAISON DU FROMAGE. C'est le fils de mon ancien boulanger qui tient cette épicerie (car c'en est une, malgré son nom de crèmerie) « à l'ancienne », où l'on va autant pour discuter que pour acheter. 47, rue de Paris.



LA GIRANDOLE. Cette façon de faire du théâtre, conviviale, avec un côté cirque, est extraordinaire. Félicie et Luciano, les directeurs artistiques, cultivent la proximité avec le public. 4, rue Édouard-Vaillant.

Bibliothèque Daniel-Renoult



GILLES DELBOS

La bibliothèque de quartier Daniel-Renoult est ouverte. Son équipe vous accueille le mardi et le vendredi de 15 h à 18 h, le mercredi de 10 h à 12 h puis de 14 h à 18 h, et le samedi de 10 h à 13 h puis de 14 h à 17 h. 22, place Le Morillon. Renseignements au 0148 54 77 17.

Permanence CNL

La Confédération nationale du logement (CNL) pour la défense des locataires tient une permanence, ouverte sur rendez-vous tous les vendredis après-midi de 14 h à 17 h à la mairie annexe des Blancs-Vilains. Pour prendre rendez-vous, contactez le 017186 80 96.

La Ruffinerie en fête!

Le 30 janvier, de 14 h à 17 h 30, vous êtes invités à célébrer la nouvelle année avec l'équipe devant la Ruffinerie, tout en respectant les mesures sanitaires de sécurité. Au programme, musique, galette, thé... 68, rue des Ruffins. laruffinerie.net

Permanences individuelles à la mairie annexe des Blancs-Vilains

Les permanences suivantes sont maintenues sur rendez-vous : écrivain public, le mercredi de 9 h 30 à 12 h (au 017186 80 96); espace conseils et découvertes, aide sur les dossiers numériques : CAF, Pôle emploi, préfecture..., le vendredi de 13 h 30 à 16 h 30 (au 07 49 35 00 54). La permanence complémentaire santé Solimut se tient jusqu'à fin janvier le jeudi à 14 h sans rendez-vous.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : juliette.testa@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 28.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.



VERONIQUE GUILLIEN

COUP DE CHAPEAU

à Laurence Bellili

Laurence habite Montreuil depuis 34 ans, non loin du parc Montreau, où elle se promène régulièrement. Retraitée, elle organise et anime, à la bibliothèque Daniel-Renoult, des ateliers pour les enfants sur la peinture à la colle. La bibliothèque accueille également un club littéraire auquel prend part l'ancienne institutrice, passionnée de littérature. « Montreuil est une ville au sein de laquelle je participe à de nombreuses activités, et je m'y plais beaucoup », lance-t-elle joyeusement.

SOUTIEN. Distribution alimentaire, démarches en ligne, Les Femmes du Morillon sur le front de l'aide

Depuis avril 2020, Les Femmes du Morillon organise le jeudi après-midi des distributions alimentaires à destination de personnes précaires. Une des nombreuses activités de cette association emblématique du Morillon qui a vu le quartier changer et s'adapter la crise sanitaire.



GILLES DELBOS

Fadimata Traoré (à gauche), présidente de l'association Les Femmes du Morillon, en compagnie d'adhérentes et d'habitantes du quartier.

Fadimata Traoré, présidente de l'association Les Femmes du Morillon et habitante du quartier depuis 1979, l'affirme : « Les femmes, qui ont souvent des métiers très précaires dans la restauration ou l'hôtellerie, se sont retrouvées au chômage. Ces distributions sont importantes pour elles et pour toutes les personnes en situation difficile, et elles se poursuivront tant qu'elles seront nécessaires. » Au

début du premier confinement, en mars 2020, l'association Les Femmes du Morillon a pris part aux distributions alimentaires organisées par le centre social Espéranto. Puis, dès le début du mois d'avril, elle a mis en place chaque jeudi après-midi ses propres distributions, dans son local, 18, place du Morillon,

avec l'aide de l'association Les Bons Petits Légumes, un collectif montreuillois qui récupère des légumes invendus à Rungis pour les redistribuer.

PERMETTRE L'ACCÈS À L'AUTONOMIE

Si l'association, créée en 2007, contribue volontiers

aux actions solidaires initiées par d'autres structures, son but initial est de réunir des femmes isolées pour ainsi leur permettre d'accéder à plus d'autonomie et d'indépendance. « Elle était organisée au départ sur le modèle de la tontine, regroupement de femmes qui mettent de l'argent de côté tous les mois », explique Fadimata. Aujourd'hui, Les Femmes du Morillon proposent des cours de français et d'arabe, de couture ou encore d'informatique... « Dans le quartier, les gens tentent de s'adapter, mais rien n'est comme avant. Certaines personnes ressentent une honte à demander de l'aide. Nous essayons de nous retrouver pour des moments d'échange, afin de garder le lien social, si important », analyse Fadimata. C'est pourquoi Les Femmes du Morillon aident aussi désormais les personnes qui se retrouvent en difficulté face aux démarches administratives en ligne, celles-ci étant apparues problématiques pour beaucoup depuis le début de la crise sanitaire. Véritable point d'ancrage dans le quartier, l'association enregistre encore de nouvelles adhésions. Au total, à ce jour, 112 femmes (et 3 hommes !) du Morillon, de 20 à 72 ans, en sont membres. Grand motif de fierté pour la présidente, par ailleurs déléguée syndicale chez Monoprix, où elle travaille. « Toute ma vie, j'ai lutté pour l'égalité, c'est même ce qui m'a donné envie de créer cette structure », conclut Fadimata. ■

Ce qu'elles en disent...



GILLES DELBOS

Joula Touré
J'ai adhéré à l'association en 2016. J'ai commencé par les cours de couture, et au fur et

à mesure je me suis impliquée dans d'autres activités, comme la fabrication de masques lors du premier confinement, ou bien, récemment, les distributions de fruits et légumes. Je connais bien le quartier car je suis née ici. Il a beaucoup changé. Avant, nous étions mis de côté. Maintenant, avec l'association, ça bouge un peu plus, même si le confinement a été dur pour tout le monde.



GILLES DELBOS

Martine Trouvé
J'habite Le Morillon depuis 10 ans maintenant. Je me promenais souvent dans le quartier avec

mon chien. Une fois, en passant devant le local des Femmes du Morillon, je me suis arrêtée. J'ai alors commencé à discuter et à venir régulièrement partager de bons moments. J'ai participé à de nombreuses fêtes avec les femmes de l'association. Je m'y suis aussi fait des amies. L'association m'a permis de m'ouvrir aux autres et de participer aux actions solidaires dans le quartier.



GILLES DELBOS

Ami Sagna
J'habite ici depuis 1998. Je fais partie de l'association depuis sa création en 2007.

C'est est un endroit où l'on peut se rassembler, échanger et se confier. Faire partie de cette association me permet de sortir au lieu de rester assise chez moi à ne rien faire. Ici, je rencontre de nouvelles personnes et je participe à la vie du quartier. Il y a une bonne ambiance. Malgré la crise sanitaire, le quartier a continué de fonctionner.



FRANCESCO GATTONI

COUP DE CHAPEAU

à Amélie Chatelais

Elle est responsable du centre municipal de santé Léo-Lagrange depuis sept ans. Une mission au plus près des habitants qui la passionne. Car, dès la fin de ses études d'infirmière, Amélie a privilégié le « relationnel ». Elle a notamment travaillé au Samu social et à la maison d'arrêt de Fresnes. À Léo-Lagrange, au sein d'une équipe pluridisciplinaire, elle défend une approche « globale » de la santé : « Notre porte est toujours ouverte, dit-elle. Nous sommes aussi un lieu d'écoute et d'échange. »

RAMENAS. Bientôt un « city stade » au revêtement en gazon synthétique dans la rue Saint-Denis

Comme Le Morillon, La Noue ou Jean-Moulin, le quartier des Ramenas disposera bientôt d'un terrain de football en synthétique. Ses dimensions seront adaptées à la pratique du « five », ou jeu à cinq. Et il fait déjà la fierté de l'antenne jeunesse.



GILLES DELBOS

Abdelkader Salmi a porté durant trois ans le projet de « city stade ».

L'année 2021 commence fort aux Ramenas. Rue Saint-Denis, en face de la maison de quartier et de l'antenne jeunesse, les travaux du nouveau « city stade » ont démarré mi-janvier. Ses dimensions (30 m de long sur 16 m de large) seront adaptées à la pratique du football à cinq, ou « five ». Un sport qui séduit de très nombreux jeunes Montreuillois. En témoigne le succès du club Nouveau Souffle FC, monté en Régionale 2 en 2020,

après son sacre de champion en Régionale 3 en 2019. Aux Ramenas, la surface sera synthétique. Et le terrain sera entouré d'un grillage de 5 m de hauteur et doté d'un portillon de la largeur d'une personne (pour éviter les intrusions inciviles). « Ce sera un très bel équipement. Le précédent terrain, au même emplacement, avait vieilli, le bitume se désa-

grégeait, il y avait une plaque d'égout au centre, cela posait des problèmes de sécurité », souligne Abdelkader Salmi.

TRAVAUX JUSQU'EN MARS

En tant que coordinateur adjoint du service jeunesse aux Ramenas, Abdelkader a porté pendant près de trois ans ce projet, dont il se dit aujourd'hui « très fier ». « Tout est parti d'une

rencontre avec le maire, puis il a fallu trouver les conditions de sa réalisation », raconte-t-il. Au final, c'est l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM) qui finance en quasi-totalité ce nouvel équipement, pour un montant de 170000 € environ. Les travaux devraient durer jusqu'en mars. Abdelkader se prend déjà à rêver de la suite : « Ce terrain est idéalement situé, juste en face de l'antenne, dans cette rue plantée d'arbres. L'été, on y organisera des moments de convivialité. Le synthétique permettra aussi d'initier les jeunes à d'autres sports, le rugby par exemple. » Avec, en plus, les jeux pour enfants et les agrès de « street workout » (musculature) du square Rosa-Parks et le terrain de pétanque à deux pas, ce petit coin des Ramenas, au pied des historiques « Castors », promet d'être bien vivant lorsque les beaux jours reviendront. ■

Salsa et bricolage au Fait-tout



JEFF MONTREUIL

Le café associatif propose un atelier théâtre cuisine, animé par la compagnie Les Passantes, tous les samedis ; un stage de danse afro-cubaine et salsa pendant les vacances scolaires, du 15 au 19 février, pour les 6 à 12 ans, avec la compagnie Lealtad ; des ateliers de bricolage participatif les premiers week-ends du mois.

Infos et réservations (obligatoires) au 07 83 74 92 59 ou par e-mail : communication.faittout@gmail.com ; 166, rue Édouard-Branly.

144

C'est le nombre de chambres de la future résidence sociale étudiante de la ZAC Boissière – Acacia, dont les travaux démarrent. Attendue pour 2023, elle sera équipée de salles communes et de terrasses extérieures

Composter, c'est sympa

Le dimanche matin, les habitants de la Boissière peuvent déposer leurs épluchures et déchets compostables dans le passage des Petits-Pains, au niveau du 182, bd Aristide-Briand. Horaires : de 11h à 12h 30.

Pour toute information : emmanuelhumus@gmail.com

Jouez au détective privé avec le Studio Boissière

Au Studio Boissière, fondé par la famille Kasparian, longtemps les habitants venaient se faire tirer le portrait ou déposer leurs bobines à développer. Ses archives sont considérables. Le Studio Boissière, aujourd'hui transformé en galerie atelier, propose de les explorer via des ateliers pour les 7 à 14 ans avec l'association de cinéma Passerelles de mémoire. Les petits mèneront l'enquête afin de savoir ce que sont devenus les photographes amateurs dont

le studio a conservé les coordonnées. « Ce sera l'occasion de découvrir la photo traditionnelle et de voyager dans l'histoire du quartier », explique Maccha Kasparian, qui fait revivre le studio depuis près de deux ans. L'association Passerelles de mémoire, elle, proposera aux enfants de filmer les enquêtes. Les ateliers (gratuits) se tiendront au studio, à partir de fin janvier, le mercredi, le samedi et pendant les vacances scolaires. ■ Pour plus d'informations : studioboissiere.montreuil@gmail.com ou 06 98 66 52 67.



VERONIQUE GUILLIEN

Pierre Goupillon (Passerelles de mémoire) et Maccha Kasparian.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : jfmonthel@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 28.

COMPOST : place Jules-Verne, le mercredi après-midi.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU**à Rosalie Favard**

Voici maintenant 7 mois que Rosalie Favard dirige un fleuron de l'économie sociale et solidaire, Mundo-M. Sa mission : faciliter l'essor des 33 structures associatives qui occupent cet espace en créant un écosystème vertueux. Rosalie peut compter sur son expérience. Diplômée d'un master action humanitaire internationale, elle a travaillé 5 ans en Argentine dans les politiques publiques. Elle entend aujourd'hui « profiter de l'énorme richesse culturelle de la ville pour créer des projets en commun ».

Aide aux devoirs

GILLES DELBOS

À partir du 25 janvier, l'association Les Amis de l'école propose à nouveau de l'aide aux devoirs pour les primaires tous les lundis et jeudis de 17 h à 18 h à la maison de quartier Annie-Fratellini. Pour s'inscrire, contacter Marie-France Verhille au 06 89 20 61 68 ou lesamisdelecoleamboyer93@gmail.com

EMPLOI. Aurore, une permanence porteuse d'espoir

Victimes de précarité ou de l'isolement, les jeunes sont particulièrement touchés par la crise économique liée au Covid-19. Depuis 2019, l'association Aurore tient au centre social La Noue une permanence d'aide à la recherche d'emploi. Chaque année, ce dispositif permet d'accompagner vers l'autonomie plus de 100 personnes en situation d'exclusion.



GILLES DELBOS

Sophie Filippi reçoit une jeune maman venue mettre à jour son CV.

Ce mercredi 20 janvier, la permanence emploi du centre social La Noue compte un tout nouveau visage : Sophie Filippi, conseillère en insertion professionnelle de l'association Aurore. Chaque mercredi, elle accueillera sur rendez-vous les habitants du quartier en recherche d'emploi. « Mon rôle consiste à conseiller et orienter les personnes, explique-t-elle. Le premier

rendez-vous sert à établir un diagnostic, un état des lieux. Je collecte des informations. Par la suite, je propose un accompagnement personnalisé vers l'emploi, en fonction des problématiques rencontrées. » Pour son tout premier jour, son agenda est bien rempli : quatre rendez-vous de 45 minutes sont programmés.

EXPÉRIENCES VALORISÉES

La première personne reçue est une jeune maman. Elle est venue mettre à jour son CV et sa lettre de motivation. C'est l'occasion pour la conseillère de faire parler son expertise. « Il est important de mettre toutes vos expériences en valeur ! souligne-t-elle. Je vois que vous êtes quelqu'un de

dynamique, n'hésitez pas à remettre votre CV en main propre. » Selon l'Analyse des besoins sociaux (ABS) de 2019, le taux de chômage des 25-29 ans à Montreuil atteint 22,7 %. C'est pourquoi l'association Aurore tient de nombreuses permanences dans les différents quartiers de la ville. « Les lundis, je suis à l'antenne de quartier Gaston-Lauriau le matin et au centre social Lounès-Matoub l'après-midi, détaille ainsi Sophie. Le mardi matin, j'occupe l'antenne de quartier Jules-Verne. Le jeudi matin, je suis au centre Bel-Air et le vendredi après-midi au centre social Espéranto. Contrairement à celles du centre de La Noue, certaines permanences n'affichent pas encore complet. Pourtant, elles sont un espoir pour chacun ! » ■

À SAVOIR

Plus de renseignements sur aurore.asso.fr

Coup de projecteur sur l'association Les Loupiotes

En dépit des restrictions sanitaires, Chloé Le Metayer (32 ans) et Julie Bon (38 ans) sont parvenues à inscrire dans le paysage associatif de la ville un concept original. Les Loupiotes proposent aux membres de la famille une panoplie d'activités animées par des professionnels de la petite enfance : contes, massage bébé, yoga famille, récup' créative, sérigraphie... Près de 200 familles ont déjà participé à leurs ateliers à La Marbrerie. Depuis le 20 janvier, le Pocket Café accueille les mercredis après-

midi des séances d'éveil musical délivrées par la chanteuse lyrique Juliette Perdreau pour les petits (de 0-6 ans). Chloé et Julie entendent poursuivre les partenariats avec des artistes montreuillois, comme Laure Barthol, lors de temps créatifs et maintenir une offre diversifiée tenant compte du contexte sanitaire (atelier maison, conseils littéraires, échange d'idées...). Les bénévoles sont bienvenus. ■

À SAVOIR

Informations : lesloupiotes@outlook.fr ; Facebook et Instagram : Les Loupiotes Montreuil.



GILLES DELBOS

Julie Bon (à gauche) et Chloé Le Metayer, fondatrices des Loupiotes.

Protégez-vous des risques liés au gaz

Chaque année, 100 à 150 personnes décèdent encore par asphyxie. Le mercredi 3 février, de 15 h 30 à 16 h 30, les Compagnons bâtisseurs proposent, en partenariat avec Gaz réseau distribution France (GRDF), une formation en visioconférence pour apprendre à manipuler le gaz domestique. Des experts présenteront les réflexes à acquérir. Pour y prendre part, contactez Lou Pascolini au 06 61 25 26 01 ou : l.pascolini@compagnonsbâtisseurs.eu

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : jfmonthel@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 28.

COMPOST : 46, rue des Clos-Français, le samedi de 11 h à 13 h 30.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.



VERONIQUE GUILLIEN

À L’AFFICHE

Gabriele

Derrière ce prénom-nom de scène, il y a un chanteur-compositeur-interprète débarqué de sa Sicile natale il y a 13 ans. Il sort son premier mini-album, *L'Amour fou*, concocté avec Jacqueline Taïeb, chanteuse du tube *7 heures du matin*, et Jean-Claude Dequéant, compositeur de Mylène Farmer, qui craquent pour sa voix de crooner. Il est impatient « que la vie recommence, car il n'y a pas de meilleure façon pour se faire connaître que de faire de la scène ». youtube.com/gabrielemusic

MÉTIER D'ART. L'Académie de bijouterie-joaillerie transmet des savoir-faire d'excellence

Centre de formation continue, l'Académie de bijouterie-joaillerie répond à la demande des professionnels, des étudiants et des profanes qui veulent s'initier au four ou au marteau. Attention, si vous poussez la porte, vous risquez de vous prendre de passion pour de fascinants métiers ancestraux.



VERONIQUE GUILLIEN

Les élèves de l'académie passant l'équivalent d'un examen blanc.

Depuis 2019, une nouvelle corde s'est accrochée à l'arc de l'excellence et de l'artisanat montreuillois grâce à l'arrivée de l'Académie de bijouterie-joaillerie au 93, rue Stalingrad. L'équipe se compose d'une dizaine d'enseignants en maquette, reprise de fonte, réticulation (texturer le métal), sertissage (fixer des pierres ou des diamants sur un bijou), ciselure, émail grand feu (fusion de

composants, donnant le fondant, qui est ensuite coloré, refroidi, réduit en poudre et humidifié pour obtenir une pâte travaillée selon le besoin et la technique)... Ils sont emmenés par la directrice et fondatrice, Aurélie Jimenez, qui se félicite de la bonne ambiance. « J'ai voulu regrouper toutes ces formations en un seul lieu afin de préserver

des techniques, des savoir-faire qui se perdent, explique-t-elle. Les gens ne sont plus formés, par manque d'information et d'orientation. J'ai été énormément sollicitée par mes élèves, y compris des adultes qui ne trouvaient pas de place en formation. » L'académie constitue un véritable chaînon manquant en proposant de l'initiation, du

perfectionnement, du suivi de projets professionnels, tout en préparant les adultes au CAP, en un an. L'année dernière, malgré le confinement, l'établissement a connu 100 % de réussite à ce certificat qui permet d'acquérir les bases du métier. Délivrés des contraintes de l'enseignement initial, les enseignants prônent l'adaptabilité selon les besoins de leurs élèves, l'acquisition des techniques qui correspondent à la réalité du terrain et l'aide à la création d'entreprise, grâce à des formations éligibles au CPF* et conventionnées par Pôle emploi.

SIX POSTES DE TRAVAIL

Dans les 58 m² que compte l'académie, Aurélie a fait entrer six postes de travail équipés et des outils d'origine. Parmi eux, un impressionnant banc à étirer des fils en laiton, en or, qui deviennent de plus en plus fins à mesure de leurs passages à travers une filière. « Cet outil nous a été vendu pour une somme symbolique par le fils d'un artisan, explique Aurélie. Les outillages modernes ne rendent plus la même qualité, car ils ne sont plus fabriqués dans les mêmes matériaux. » Être à Montreuil, pour l'Académie de bijouterie-joaillerie, c'est aussi la possibilité de rencontrer de nombreux artisans, d'ouvrir des ateliers pour enfants, des mini-cours pour faire connaître ces métiers exceptionnels. Ne manquez pas les portes ouvertes, en mars et en septembre. ■

* Compte personnel de formation.

À SAVOIR :

academiedebijouteriejoaillerie.fr

Le square des Charmes se refait une beauté



DR

La municipalité a lancé un chantier de réfection et d'aménagement dans le square des Charmes, en contrebas du parc des Beaumonts. Au programme de ces travaux : l'installation d'un nouveau toboggan ; la mise en place d'un barreaudage de protection de chaque côté de ce toboggan ; la réfection de l'allée et de la plateforme du départ du toboggan ; le remplacement des jeux à ressort ; la réfection des assises en béton et du sol souple. Ces travaux se dérouleront durant le premier trimestre 2021, pour un budget total de 45 000 € environ.

Soutien scolaire

En raison du contexte sanitaire actuel, l'antenne jeunesse Picasso a mis en place des cours de soutien scolaire pendant les jours d'ouverture au public, les mardis, jeudis et vendredis de 16 h 30 à 19 h, et les mercredis et samedis de 14 h à 19 h.

Antenne jeunesse Picasso, cité de l'Espoir, 8, place du 14-Juillet.

Permanences emploi-insertion pour les jeunes

Un animateur jeunesse reçoit au centre de quartier Picasso, tous les mercredis et les jeudis de 14 h à 16 h, le public âgé entre 16 et 25 ans. Les jeunes peuvent venir poser toutes leurs questions concernant l'orientation, les jobs d'été, la santé et le Bafa.

Centre de quartier Picasso, 8, place du 14-Juillet, cité de l'Espoir. Entrée libre. Facebook : Smj Montreuil 93.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 28.

COMPOST : 1, avenue Pasteur, le samedi de 11 h à 13 h.

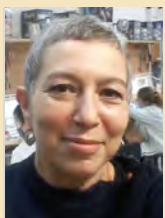
DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.

Ce qu'elles en disent...



Aurélie Jimenez, directrice de l'Académie de bijouterie-joaillerie. Après avoir travaillé dans différents établissements

pendant quelques années, je me suis rendu compte que j'aimais former. Ce que je déplore dans nos activités, c'est leur côté élitiste. C'est avoir très fermé, peu accessible à un public adulte en reconversion. La formation continue est onéreuse et compte 300 demandes pour 30 places aux cours du soir de la Mairie de Paris. Je veux promouvoir ces métiers qui sont en train de disparaître faute de transmission de la part des entreprises et des artisans.



Yasmina Redjai, professeure émail grand feu. Dans cette école, nous avons la possibilité de faire évoluer

les façons dont nous pouvons partager sur nos métiers. Ici, cela va dans le sens d'un véritable partage et de la créativité. Nous avons même des projets de pièces communes entre professeurs pour montrer les différentes techniques aux élèves. Cela promeut tous nos métiers et favorise la transversalité entre les disciplines. Il y a de l'émulation. Cela m'intéresse de faire des recherches sur ce que les élèves me demandent.

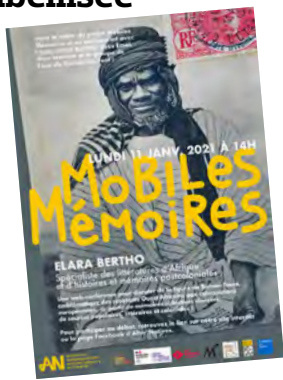


Cécile Lamy, étudiante en CAP. J'ai été ingénieure pendant quatre ans avant de me rendre compte que cela ne me

convenait pas et que j'étais plutôt manuelle. Je m'étais déjà initiée à la bijouterie fantaisie par Internet. J'ai été orientée par Pôle emploi vers cette école. Aurélie est une prof très investie, elle nous propose des cours hors timing pour nous apprendre des techniques supplémentaires qui peuvent être utiles pour entrer en atelier et qui manquent dans la formation de base. Je ne regrette pas du tout d'être venue ici.

DR

**Alter Natives
labellisée**



L'association Alter Natives, en résidence administrative et artistique à Comme Vous Emoi, a reçu le label de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage. Cette distinction saluait un travail développé avec des jeunes en remobilisation scolaire, en insertion ou mineurs isolés, qui explorent l'histoire coloniale et les rapports de la France avec d'autres pays à travers le théâtre et la vidéo. alter-natives.org

**Horaires modifiés
à Lounès-Matoub**

Suite aux directives gouvernementales imposant un couvre-feu à 18 h, le centre social Lounès-Matoub ferme désormais ses portes au public à 17 h 30. Centre social Lounès-Matoub, 4-6, place de la République. Tél : 017189 25 09. Nouveaux horaires d'ouverture : lundi et mardi de 14 h à 17 h 30, du mercredi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 28.

COMPOST : Place de la République, le mercredi de 12 h à 13 h et le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Rosie Harding
De son Australie natale à la France, via l'Inde, cette permacultrice a choisi Montreuil « pour son cosmopolitisme et parce que les gens y font des choses différentes. » Trois jardins en pied d'immeubles ont été créés par son association Root Cause qui a décroché le budget participatif de la région pour mettre en place un jardin sur le toit-terrasse du centre Jean-Lurçat avec l'association GRAACE. Des jardins pour tous qui créent « du lien, de la confiance et de l'entraide ». Facebook : Root cause international

ÉGALITÉ. « Rien n'arrêtera les femmes », journal réalisé par des collégiennes de Paul-Éluard

Cinq copines de classe, Julia, Lana, Claire, Clara et Abigail, ont décidé de faire battre en retraite le sexisme. Les collégiennes de Paul-Éluard publient déjà le deuxième numéro de leur journal fait maison et 100 % féministe.

Rien n'arrêtera les femmes, un titre de journal qui résonne comme un slogan, tiré d'une citation de la suffragette anglaise Emmeline Pankhurst. Référence qui ne laisse pas d'étonner chez des jeunes filles de 13 et 14 ans. « On a lu beaucoup de livres qui parlent des femmes, chez nous, mais aussi au CDI », raconte Lana. À force de lire et d'échanger, elles ont voulu créer leur propre journal afin de s'y exprimer à leur tour. « Nous sommes toutes assez douées pour le dessin », poursuit Claire, modeste. « Nous avons voulu créer des



VERONIQUE GUILLEN

Julia Coisman, Lana Charif, Claire Malcorpi, Clara Pamdazopoulos, Abigail Jablonski et leur professeure de français Mme Camilleri.

BD, des rubriques, apporter nos propres témoignages sous la forme d'un magazine plus accessible à tous qu'Internet. » Encouragées par leur professeur de français, Mme Camilleri, elles ont commencé le premier numéro l'année dernière, alors qu'elles étaient en sixième, mais ont dû en reporter la sortie à

septembre à cause du confinement. Entièrement écrit, dessiné et coloré à la main, le magazine, reprographié et broché à une petite quarantaine d'exemplaires, se revendique féministe. « Dans le sens où on réclame autant de droits pour les femmes que pour les hommes », explique Clara.

**ARRIVERA BIENTÔT
LE DEUXIÈME NUMÉRO**

Si les amies, qui ont fait le tour des classes du collège pour présenter leur journal, ont reçu beaucoup de compliments et de félicitations, elles ont aussi été un peu chahutées. « Malheureusement, les personnes qui ont besoin de prendre conscience qu'il y a du sexisme même au collège sont les personnes les moins intéressées. Parfois ce sont parfois même des filles qui le véhiculent sans s'en rendre compte », déplorent Abigail et Julia. Le deuxième numéro de *Rien n'arrêtera les femmes* est attendu pour la fin de ce mois de janvier. Un exemplaire complet sera exposé sur la vitrine de la Maison des femmes qui soutient et applaudit cette initiative militante et le caractère bien trempé de ces apprenties journalistes inspirées et inspirantes, avides de comprendre le monde et de le changer. ■



VERONIQUE GUILLEN

NEDZAD AJKIC
HUGO PRATT EST SA RÉFÉRENCE. COMME LUI, IL ANIME LA LUMIÈRE AVEC LE NOIR
La Croix-de-Chavaux à l'encre de Chine

Voir la Croix-de-Chavaux comme l'œil humain ne pourra jamais la voir en réalité, c'est ce que propose Nedzad Ajkic grâce à une oeuvre panoramique qui embrasse l'emblématique centre névralgique de Montreuil. Le dessin de 50x100 cm, réalisé à l'encre de Chine en 2016, a été ressorti des cartons afin d'être dupliqué en édition limitée à une centaine d'exemplaires numérotés et signés. Une encre de Chine intransigeante, qu'on ne peut gommer, mais qui permet « d'animer la lumière avec le noir », à l'image du Corto d'Hugo Pratt qui est pour lui une « référence ultime ». « Cette place, j'en connais chaque trait aujourd'hui avec l'impression de me balader dans mon dessin. » Il y a encore peu, Nedzad partageait un atelier sur la place

de la Fraternité avec son ami l'artiste Moustik. Suite à la crise sanitaire, l'atelier a été rendu. Cet illustrateur et graphiste indépendant reconnu souhaite redevenir un artiste à part entière après avoir travaillé pour de grandes enseignes internationales. « J'essaie de tirer un maximum de bien de cette situation en optant pour la thérapie de l'optimisme », déclare-t-il calmement, lui qui a côtoyé la guerre de près en Bosnie dont il est originaire. « Comment ça se fait qu'on ne te connaît pas ? », lui demandent régulièrement ses amis. Une phrase qu'on ne lui dira plus très longtemps tant le talent de Nedzad Ajkic parle pour lui. ■ *La Croix-de-Chavaux* par Nedzad Ajkic est disponible à l'Annexe des Tatas Flingueuses, rue du Capitaine-Dreyfus. Tarif : 50 €.

PORTAIT



VERONIQUE GUILLEN

À L’AFFICHE

Marie-Laure Bayle
Couteau suisse de l’édition, elle s’essaie, sous son nom ou un de ses pseudos, à différents registres : sérieux, drôles, parfois coquins. C’est depuis la Conserverie qu’elle trouve l’inspiration pour imaginer des jeux comme le grand quiz *La Casa de papel*. Dans cet atelier qu’elle partage avec des illustrateurs, traducteurs et autres artisans, elle écrit, toujours sur commande, des livres objets. Après la boîte à jouer *Apéro parents indignes*, le mini-guide *50 règles d’or pour maman pas débordées* est à paraître en février chez Larousse.

La bricothèque de La Collecterie



JEAN-LUC TABUTEAU

La Collecterie vous propose d’emprunter des outils pendant une semaine. L’inscription (10 €/an) permet aussi d’utiliser les machines à coudre mises à disposition un samedi par mois et de participer aux ateliers techniques (menuiserie, tapisserie, couture...). Tous les samedis de 14 h à 18 h. 18, rue Saint-Antoine. Informations : lacollecterie.org/accueil/bricotheque; inscription : bricotheque@lacollecterie.org

HORTICULTURE. Loyce Hébert crée à L’Oiseau jardinier des bouquets de fleurs venues d’Île-de-France

Après un an à la résidence d’économie sociétale des Chaudronneries, Loyce Hébert poursuit son engagement en faveur d’une horticulture locale et durable depuis son atelier de confection de fleurs locales et de saison, installé désormais derrière le Jardin-école.



GILLES DELBOS

Loyce Hébert confectionne ses bouquets créatifs et franciliens dans son atelier, installé à proximité du Jardin-école.

Quand Loyce Hébert demande au client qui l’appelle depuis l’est de la France pour lui commander un bouquet à livrer à Bagnolet : « Comment avez-vous connu L’Oiseau jardinier ? », celui-ci répond : « En tapant “slow flower” sur Internet ». Normal : « Mes fleurs ne prennent pas l’avion et ne sont pas botoxées. Le feuillage au-delà de Montreuil et de l’Île-de-France, je n’achète pas ! » Pour le reste, et même si les mois de novembre à

février sont compliqués, elle diversifie les apports, travaille avec différents producteurs ou associations d’insertion et de formation, comme Halage. Elle plante aussi, cueille et vend sur les parcelles des Fruits défendus et du Jardin-école, où elle est bénévole. Son plus ancien point de vente étant la Petite

Épicerie. Logique, puisque plus de 80 % de sa clientèle se trouve à Montreuil. Le reste aux environs. Installée derrière le Jardin-école, Loyce a trouvé ici le bon compromis : « Je ne suis pas citadine. J’ai grandi en Normandie. Si je n’avais pas pu m’installer dans le quartier, je serais partie. »

UNE ENTREPRISE ENGAGÉE

Son métier de fleuriste, Loyce l’exerce dans un esprit militant et artistique. Pour elle, qui est passée par les Beaux-Arts, « il y a une continuité forte entre création artistique et création florale ». C’est au sein du collectif des Souffleurs, qui œuvre pour la poésie dans l’espace public, que Loyce, investie dans les champs associatif et artistique, a rencontré Jean-Guy Henckel. À l’origine de Fleur de Cocagne, il est le premier producteur à se lancer dans la fleur bio en France. Cette rencontre déterminante confirme l’envie qu’a Loyce de mettre les mains dans les fleurs. Et voilà deux ans maintenant qu’elle veut prouver qu’« il est possible de proposer des créations végétales, avec des fleurs de qualité, toute l’année, en suivant le rythme des saisons ». ■ loiseaujardinier.fr; tél. : 06 16 45 66 20.

4 composteurs publics (ou sites de compostage de quartier), financés par Est Ensemble, sont à la disposition des habitants du quartier. Ils sont gérés par des collectifs d’habitants accompagnés par l’association Le Sens de l’humus contact@sensdelhumus.org

Le bateau du square Marcel-Cachin fermé

Pour la sécurité des enfants et de leurs parents, la structure du bateau en bois, dans le square Marcel-Cachin, a été démontée. Cette décision fait suite à l’expertise d’un bureau de contrôle qui l’a classée non conforme. Son remplacement fera très prochainement l’objet d’une concertation avec le conseil de quartier et les usagers du square. Une fois le nouveau jeu choisi, il sera commandé et mis en place dans les meilleurs délais.

L’association Vitamine recherche des bénévoles

L’association Vitamine est née d’un constat : celui des nombreux besoins du quartier dans les domaines de l’accompagnement scolaire, social et numérique. Montée en 2018, elle est devenue très active avec le premier confinement, durant lequel ses piliers ont beaucoup agi sur le terrain pour collecter des dons, acheter et distribuer de la nourriture. « Dans ce contexte, nous avons rencontré beaucoup d’habitants en difficulté. Nous continuons à en accompagner certains, en

entretien individuel et sur rendez-vous », explique Meïssa Atmani, l’une des fondatrices de l’association. Mais Vitamine a aussi besoin de soutien. Elle recherche dans le quartier et au-delà des personnes qui s’investissent sur le long terme, y compris pour l’accompagnement scolaire qui, lancé en septembre, s’adresse aux élèves de primaire et de collège. ■

Renseignements sur place lors des séances d’accompagnement scolaire les mardis et jeudis de 17 h à 19 h ou sur asso.vitamine.montreuil@gmail.com



VERONIQUE GUILLEN

Une séance d’aide aux devoirs avec Meïssa Atmani, de Vitamine.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : anne.locqueneaux@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 28

COMPOST : 72, rue Lenain-de-Tillemont, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L’ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.

La culture coûte que coûte, avec l'aide du livestream sur Internet



Le concert du chanteur et multi-instrumentiste Bachar Mar-Khalifé à La Marbrerie, le 14 janvier, a été maintenu grâce au livestream.

Le livestream, c'est la diffusion en direct sur Internet (via des plateformes ou sur les réseaux sociaux) de programmes culturels, en particulier des concerts et spectacles. Depuis le début de la pandémie, il s'est imposé comme principal recours. À ses côtés, vidéos et podcasts se déploient sur la Toile, en attendant les retrouvailles avec le public.

Is se sont résignés à emprunter le « radeau transitoire » du numérique, sans jamais le considérer comme l'alter ego du spectacle vivant. Le 14 janvier, La Marbrerie a ainsi maintenu le concert du chanteur et multi-instrumentiste franco-libanais Bachar Mar-Khalifé en livestream. Un événement uniquement retransmis sur une plateforme de diffusion payante mais « assez exceptionnel car cette économie ne nous permet pas de rentrer dans nos frais », déclare Jérémie Verrier, le directeur artistique. D'ailleurs, « même avec un accès à 5 €, le public a du mal à payer, à l'heure où les concerts sont en général accessibles gratuitement, sur Internet ». De son côté, l'équipe du Nouveau Théâtre de Montreuil (NTDM) considère que le spectacle vivant n'est pas fait pour les écrans. Elle tente cependant l'expérience du livestream pour les Petites Conférences (dès 8 ans). « On va passer en ligne, c'est-à-dire en direct sur YouTube, avec la possibilité de poser des questions à la fin. Priorité étant donnée, comme toujours, à celles des enfants », explique Flore Bonafé, la directrice de la communication. Imaginées par

l'ancienne directrice du NDTM, Gilberte Tsai, ces Petites Conférences ont pour objectif d'aborder, de manière simple et concrète, des thèmes variés avec des « experts ». Après Florence Aubenas, Françoise Héritier ou Christiane Taubira, ce sera tour de l'écrivaine et poétesse Ryoko Sekiguchi, puis de l'écrivaine et journaliste Marie Desplechin d'endosser le rôle de conférencière, les 6 et 13 février.

PASSAGE EN LIGNE

Pour faire vivre l'exposition collective *Fil du temps, connexions textiles*, qui devait démarrer le 20 janvier au Centre Tignous d'art contemporain (CTAC), « nous avons décidé de mettre en ligne une vidéo de présentation », annonce Aurélie Thuez, la responsable. « Elle sera accompagnée le 6 février d'une autre vidéo. Une visite de l'exposition sous forme d'un dialogue entre Alexie Lorca, maire adjointe à la culture, et Ysabel de Maisonneuve, commissaire de l'expo et artiste. » Initialement montée à la Maison de l'artisanat et des métiers d'art en 2019, l'expo est présentée ici dans une version augmentée. « Nous l'accueillons avec de nouvelles

œuvres et dix artistes confirmés venus d'Europe, en écho avec l'exceptionnelle collection d'art populaire de la sauveteuse d'objets Tuulikki Chompré. » En attendant la réouverture, les médiatrices du CTAC sont déployées dans les écoles pour des séances de sensibilisation à l'art textile, à défaut de pouvoir conduire une médiation *in situ*, au centre. Et c'est à une découverte sensorielle de l'exposition *La Clinique du queer* qu'invite la Maison pop depuis son site Internet. Grâce à ses balades pop, il est possible d'écouter quatre podcasts sur l'exposition. Ces balades permettent d'explorer de manière originale les œuvres de Jude Crilly, Gaëlle Choïne, Justin Fitzpatrick ou Lou Masduraud. La Maison pop propose aussi une visite numérique sur sa page Facebook, avec des portraits d'artistes. Reste que, même si les professionnels de la culture mettent en place ces modèles virtuels, ceux-ci demeurent pour la plupart d'entre eux des palliatifs... ■ **Anne Locqueneaux**
SAVOIR PLUS : *La Terre est une marmite* par Ryoko Sekiguchi, le 6 février à 15 h. *L'Argent, pour quoi faire ?* par Marie Desplechin, le 13 février à 15 h. Gratuit. Retrouvez les liens sur la home page du NDTM : nouveau-theatre-montreuil.com.

Portes ouvertes de L'École d'art

Au programme : démonstration, visite des ateliers (sérigraphie, céramique, labo photo...). Une immersion au cœur de la création et une première expo qui, intitulée *Les Copains d'abord*, donne à voir les travaux de l'équipe de l'école, du 5 février à fin mars. Portes ouvertes, les 5, 6 et 7 février, de 10 h à 17 h 30, 55, rue Arago. Tél. 0183 90 15 44. Gratuit. Dans le respect des gestes barrières et sous réserve des dernières annonces gouvernementales.

Le Nouveau Théâtre de Montreuil sur Arte



Replongez dans l'univers du spectacle *Gâchette du bonheur* d'Ana Borralho et João Galante, accueilli au Nouveau Théâtre de Montreuil en 2018, avec *Headshot : roulette russe*, de Lola Quivoron et Antonia Buresi. Ce spectacle de théâtre invitait de jeunes Montreuillois de 18 à 23 ans à se raconter, sans filtre, sur scène. Le documentaire revient sur cette expérience unique. Disponible sur Arte.tv jusqu'au 4 février.

Le livestream, un espoir pour l'industrie de la musique ?

Le format livestream devient tendance alors que les salles de concert ont vu s'éloigner la possibilité d'ouvrir à nouveau leurs portes. Loin de compenser les pertes du secteur, ce modèle est pourtant parfois capable de réunir des millions de personnes. Ainsi, à la mi-avril 2020, l'événement « One world together at home », rassemblant des performances en live de stars confinées comme Elton John ou les Rolling Stones, a été vu par 22 millions de personnes, soit plus de 250 Stades de France !

ACTION POUR LE LIVRE

MILITANTE, PASSIONNÉE ET AVANT-GARDISTE, L'ÉDITION À MONTREUIL EST PLEINE DE VITALITÉ

Elles sont de tailles modestes, mais pratiquent l'édition par passion. Pointues, avant-gardistes, indépendantes, chacune avec son modèle économique, les maisons d'édition montreuilloises font fleurir les idées et les convictions sur un territoire qui leur ressemble.

Devant le vide éditorial pour les enfants grandissant dans une famille homoparentale, Carole Jaillot est passée à l'écriture en créant pour sa fille Oli, un petit nuage qui a deux mamans, puis de l'écriture à l'édition en décidant de se publier elle-même. « Les maisons d'édition que j'ai démarchées me répondaient que je m'adressais à un lectorat trop restreint. » C'est ainsi que sont nées à Montreuil les éditions Little Rainbow. Active depuis août 2020, la jeune éditrice s'étonne des premières retombées positives de son initiative, et surtout de constater que les familles hétérosexuelles commandent également le livre pour leurs enfants. Actuellement auto-entrepreneuse, Carole a des projets de nouvelles collections sur les thématiques LGBTQIA+ (lesbienne, gay, bi, trans, queer, intersexe, asexuel, le «+» renvoyant à «tous les autres») et veut rendre ses livres accessibles dans les bibliothèques, les crèches et les écoles maternelles montreuilloises.



Après être devenue autrice, Carole Jaillot a lancé à Montreuil les éditions Little Rainbow.

ESPRIT REBELLE

Parmi celles qui font la vitalité de l'édition montreuilloise, Libertalia vit depuis près de quinze ans une histoire d'amour avec la ville. « Nous y sommes comme des poissons dans l'eau. Il y a ici un esprit bohème et rebelle qui nous convient bien et que l'on défend », explique Nicolas Norrito, qui a fondé la maison d'édition puis la librairie avec sa compagne Charlotte Dugrand, à Montreuil où ils vivaient déjà. Avec 150 titres déjà publiés, les éditions Libertalia se portent bien, font vivre cinq salariés et continuent de « brasser largement à gauche » en s'appuyant sur des valeurs sûres comme Angela Davis, Jack London, Judith Bernard... À côté des autres maisons d'édition emblé-

matiques de Montreuil, telles que Le Temps des cerises ou La Ville brûle, qui organisent chaque année l'événement « Montreuil-sur-livres », des structures plus confidentielles ou très spécialisées confirment leur complicité avec la ville qui accueille l'un des plus grands salons européens de la presse jeunesse. Les Éditions de l'œil, rue de la Convention, publie depuis 1997 des œuvres de référence sur la photographie et l'art contemporains. Militant pour un théâtre qui se lit, les Éditions théâtrales existent depuis 40 ans, dont 15 à Montreuil, et ont développé des relations avec le Théâtre Berthelot, le Nouveau Théâtre de Montreuil, mais aussi la bibliothèque Robert-Desnos. Parfois, la volonté de publier se confond avec l'histoire de la

ville. C'est ainsi sur les cendres du Dojo Cinéma, une salle confidentielle rue du Progrès, que les éditions Matière ont concrétisé « un ancrage ancien et hasardeux mais qui a pris de la pertinence avec le temps », selon son directeur éditorial, Laurent Bruel. Aujourd'hui spécialisée dans une bande dessinée qui explore l'art contemporain, le graphisme, la philosophie ou l'anthropologie, Matière revendique son indépendance comme au temps du Dojo, dans un équilibre financier qui lui permet de publier trois livres par an, « avec la volonté de ne faire que ce qui nous plaît, qui nous paraît juste et important ». Voilà pourquoi, rebelle, indépendante, spécialisée, l'édition à Montreuil a encore de beaux jours devant elle. ■

Culture gratuite et à domicile avec les bibliothèques

Bon à savoir : toute inscription en bibliothèque permet de profiter gratuitement de Munki, la plateforme de streaming spécialisée pour les enfants de 0 à 8 ans, avec des milliers de musiques, chansons, comptines et histoires ! Une application intuitive et simple entièrement dédiée à l'écoute audio, avec un espace enfant verrouillable en mode baladeur, une interface adaptée et un catalogue immense à découvrir. Sans publicité, bien sûr !
montreuil.bibliotheques-estensemble.fr

Club lecture

Lékri Dézados, c'est LE club lecture pour les 10-17 ans. On se retrouve un samedi par mois pour découvrir des titres tout juste sortis en librairie, débattre des dernières lectures et décider des livres à acheter absolument pour la bibliothèque. On devient chroniqueur pour le site d'ActuSF, pour lequel on rédige des avis ou on réalise des vidéos. Et puis, on rencontre des auteurs, on participe à des jurys littéraires, on se met dans la peau d'un journaliste le temps d'une interview... Super-programme ! Et on n'a même pas parlé du goûter !
Le 6 février à 15 h, salle Franklin, 60, rue Franklin (il est possible que l'atelier se déroule en ligne).

TÊTE DE L'ART



LUZ MORENO

Les Murs à pêches, un lieu hors du commun qui évolue avec son temps !

L'année 2021 démarre sous de beaux auspices pour cette jeune artiste espagnole. Depuis le 20 janvier, elle est en résidence au Centre Tignous d'art contemporain. Pendant cinq mois, un espace lui est dédié pour présenter son projet, *Vestiges du futur*. À travers ce voyage dans le temps, Luz Moreno propose un travail d'exploration sur un lieu emblématique de la ville : les Murs à pêches. « J'ai choisi la ville de Montreuil, car elle présente une histoire impressionnante. Les Murs à pêches sont un lieu hors du commun qui évolue avec son temps ! C'est fou d'imaginer que, dans les années 1800, il y avait plus de 300 km de murs. »

Du haut de ses 31 ans, l'artiste présente un CV éloquent. Spécialisée dans les arts décoratifs et le design culinaire, elle a forgé son expérience au fil de ses

différents voyages – elle a notamment effectué une résidence au Japon. Aujourd'hui, elle se présente comme une archéologue du futur. « Je souhaite créer, à travers ce projet, une série d'objets qui deviendront des clés pour des moments de partage avec la population. Des discussions sont programmées tous les jeudis, ainsi que des permanences à la Maison des Murs à pêche. Des ateliers botaniques sont également prévus. » *Luz* signifie lumière en espagnol. Espérons que ses créations pourront redonner au milieu culturel ses lettres de noblesse. ■

SAVOIR PLUS : résidence du 20 janvier au 29 mai 2021 dans l'espace situé au premier étage du Centre Tignous d'art contemporain. Si vous souhaitez participer aux rendez-vous liés à la résidence, veuillez vous rendre sur centretignousdartcontemporain.fr pour les dernières mises à jour. Tél. 0171892800.

DU CINÉMA AVEC HITCHCOCK, DE LA POÉSIE AVEC ZUKOFSKY, DU JAZZ AVEC DUKE ELLINGTON... NOTRE SÉLECTION

En ces temps de distanciation physique, et alors qu'aller au cinéma, au théâtre ou au concert est toujours impossible, *Le Montreuillois* a demandé aux acteurs culturels de la ville de bien vouloir sélectionner quelques-uns de leurs coups de cœur et de nous les présenter. Des livres (essais, histoire, poésie, romans), des films (aussi bien de fiction que documentaires) et des disques, récents ou ressortis opportunément, qui vont vous réchauffer !

QU'EST-CE QU'ON LIT ?

LE COUP DE CŒUR DE LA LIBRAIRIE LIBERTALIA

L'Économie féministe, d'Hélène Périvier, éditions Presses de Sciences Po
Le monde patriarcal a façonné la pensée des premiers économistes. Leurs traités sont marqués par les normes, coutumes et croyances de leur temps. Dans cet essai, l'économiste montreuilloise Hélène Périvier propose des pistes pratiques (congé parental obligatoire pour les pères afin de rééquilibrer le partage des tâches) et concrètes (refonte du système fiscal et social) pour construire un modèle porteur d'émancipation et d'égalité pour toutes et tous.

LES RECOMMANDATIONS DE LECTURE DE LA LIBRAIRIE MICHÈLE-FIRK

ESSAIS ET RÉCITS :



Les invisibles, de Nanni Balestrini, éditions Le Monde à l'envers
Enfin réédité, cet ouvrage construit sur la base d'entretiens transmet le souffle du soulèvement des années 1970 en Italie. Alors même qu'il raconte la défaite, l'emprisonnement de milliers de personnes, il nous plonge dans la résistance qui continue jusque dans les prisons, dans cet élan que rien ne semble alors abattre. Écrit sans ponctuation, ce livre témoigne de toute la force du mouvement.

Le Réalisme capitaliste, de Mark Fisher, éditions Entremonde
Derrière un titre pouvant faire craindre un exposé théorique aride se cache en fait un essai sensible, juste et accessible, rempli d'exemples frappants.



Rebecca, d'Alfred Hitchcock, avec Joan Fontaine et Laurence Olivier.

Quand Fisher revient sur son expérience d'enseignant ou passe au crible les productions culturelles (blockbusters, albums pop, séries télé...), c'est toujours pour nous montrer ce que tout cela dit de la condition contemporaine.

La Colonisation du savoir. Une histoire des plantes médicinales du « Nouveau Monde » (1492-1750), de Samir Boumediene, Éditions des mondes à faire
La conquête du « Nouveau Monde » provoqua bien des révolutions dans l'histoire de la médecine occidentale. À travers le récit de la vie de quelques botanistes, médecins et missionnaires, ce livre fait l'histoire des circulations à l'échelle mondiale des plantes et leurs effets, de l'appropriation de ces connaissances et des manières dont elles circulent ou non.

BD :



Bookhunter, de Jason Shiga, Éditions Cambourakis
Et si le FBI traquait les faussaires, les passionnés (trop passionnés) de livres ? Les agents planquent ici dans des bibliothèques, mais leurs méthodes n'en sont pas moins spectaculaires. Jason Shiga

(*Demon*) livre encore une fois un ouvrage accessible, jouissif et vitriolé.

POÉSIE :
« A », de Louis Zukofsky, éditions Nous
Le poète Zukovsky transcrit la texture sensible du monde. Il faut se laisser porter par le texte, qui condense tous les styles poétiques et l'expérience de ce monde, et par le rythme musical de la perception, dans un XX^e siècle traversé par les espoirs et les désastres.

LE COUP DE CŒUR DE LA LIBRAIRIE DES RIRES ET DES LIVRES
Si tu viens nous voir sur Terre, de Sophie Blackall, éditions Saltimbanque
Lettre ouverte d'un petit garçon à un extraterrestre pour lui donner envie de venir découvrir notre belle planète. Un livre plein de poésie et de curiosités. À partir de 5 ans.

QU'EST-CE QU'ON ÉCOUTE ?

LES COUPS DE CŒUR DE MATHIEU BAUER, MUSICIEN, METTEUR EN SCÈNE ET DIRECTEUR DU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

Duke Ellington : album *Black, Brown and Beige* ;
The Dezurik Sisters : album *The Arizona Yodeler* ;
Paul McCartney : album *Ram*.
Trois albums joyeux et vivifiants au regard de la situation que nous traversons.

QU'EST-CE QU'ON REGARDE ?

LES RECOMMANDATIONS DE STÉPHANE GOUDET, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU CINÉMA LE MÉLIÈS

Rebecca, d'Alfred Hitchcock (1940)
C'est à Monte-Carlo que le riche et séduisant veuf Maxim de Winter croise le chemin d'une jeune domestique qu'il ne tarde pas à séduire. Bientôt, ils se marient et retournent habiter dans le manoir de Manderley, demeure familiale de Winter, au sud de l'Angleterre. Très rapidement, dans cet endroit lugubre et froid, la nouvelle Mme de Winter se confronte aux domestiques, qui ne semblent guère l'apprécier. Surtout, c'est Mme Danvers, la gouvernante, qui est la plus vindicative. Car depuis toujours, elle servait Rebecca, l'ex-femme de M. de Winter décédée un an plus tôt dans un accident. Son souvenir semble hanter le château... Hitchcock adapte l'excellent roman de Daphné du Maurier (qui sera également à l'origine du film *Les Oiseaux*) et réussit un troublant film de fantôme, qui ne cesse d'influencer films et séries actuels. (Disponible en visionnage libre sur la plateforme YouTube.)

La Noire de, de Sembene Ousmane (1966)
Une jeune femme de ménage sénégalaise suit ses patrons français retournant dans leur pays, à Antibes. Le plaisir de la découverte de ce nouveau monde se transforme vite en désillusion. Isolement, mépris des patrons, racisme ambiant,

tâches ménagères incessantes... L'emploi confine à l'esclavage. Mais comment se rebeller ? Le mythique premier film réalisé par un cinéaste d'Afrique noire est d'une modernité stupéfiante. La formidable actrice principale, Mbissine Thérèse Diop, a récemment joué le rôle de la tante dans *Mignonnes*, de Maimouna Doucouré, postulante aux Césars (dont deux des collaboratrices, aux décors et aux costumes, sont montreuilloises). (Disponible en visionnage libre sur la plateforme YouTube.)

Le Grand Bal, de Lætitia Masson (2018)



C'est l'histoire d'un grand bal. Chaque été, deux mille personnes affluent de toute l'Europe dans un coin de campagne française. Pendant 7 jours et 8 nuits, elles dansent, perdent la notion du temps, bravent leurs fatigues et leurs corps. Ça tourne, ça rit, ça virevolte, ça pleure, ça chante. Et la vie pulse. En accès libre jusqu'au 4 février, ce grand documentaire fut l'occasion lors de sa projection au Méliès d'un débat brillant avec la réalisatrice, suivi d'un bal mémorable. Un de ces moments de joie qui nous manquent tant aujourd'hui. (Disponible en visionnage libre sur la plateforme kubweb.media)



« LA NUIT SE DÉCHIRE À TOURS »

C'était il y a cent ans. Juste après la Première Guerre mondiale, en décembre 1920, le grand parti de la gauche, la SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière), se déchirait, lors du congrès de Tours, autour de l'adhésion à la III^e Internationale. D'un côté, les sociaux-démocrates. De l'autre, les tenants de la révolution du prolétariat, regroupés au sein du futur Parti communiste français. L'écrivain montreuillois Philippe Pivion a fait de cette rupture (qui résonne toujours) le cadre de son nouveau roman, *La nuit se déchire à Tours*, publié en feuilleton sur le site du journal *L'Humanité*. Son personnage principal : Daniel Renoult, journaliste, délégué à Tours et qui sera maire de Montreuil de 1944 à 1958. Nous publions ici deux extraits de cet ouvrage.

EXTRAIT 1. « JUILLET 1920 »

Daniel a rendez-vous avec son frère René, ex-ministre et sénateur radical, qui lui apprend qu'on vient d'arrêter l'assassin de Jaurès, Raoul Villain, à Montreuil !

Le vent du nord avait baissé dans la nuit pour laisser place à celui de l'est, chaud et sec. Dès le matin, il fila à *L'Humanité* afin d'appeler René et de rédiger des articles auxquels il avait aussi réfléchi durant son insomnie. Dans les locaux du journal, une femme passait le balai et vidait les corbeilles. Leur contenu ne partait pas aux ordures, mais à la cave. Là, une chaudière alimentait le chauffage de l'immeuble en hiver. En été, elle était mise en action tous les jours avec des cageots des halles afin que tous les papiers y brûlassent. Pardi, il n'était pas question que les flics ramassent les brouillons, les notes, les divers renseignements laissés par la rédaction ou par la direction. Donc tout partait au feu. Un surnommé Lucifer s'occupait de cette tâche ingrate. Daniel se glissa dans le bureau de Régine, où des restes de son parfum flottaient dans un air chargé d'odeurs d'encre. Il téléphona et René lui donna rendez-vous dans l'heure qui suivait à la terrasse du Café royal, sur les boulevards.

– Tu veux un croissant ? lui demanda René dès qu'il arriva avec le journal dans la poche.

– Bonne idée.

– Thé ? Non, suis-je bête, toi, c'est le café noir. Alors, qu'est-ce qui t'amène ?

– Hum, René, je suis désolé, encore une question délicate.

– J'en étais sûr. Hier, j'ai dit à Blanche que tu ne tarderais pas à te manifester.

– Ah bon, tu t'en doutais ?

– Évidemment. C'est quand même un comble ! Alors je vais te raconter ce que je sais.

Daniel était stupéfait que son frère soit aussi perspicace. En lui demandant le numéro de téléphone de Clothilde, je lui ai mis la puce à l'oreille... pensa-t-il.

– Bon, sache d'emblée que le ministère en a soupé de ce type.

– Ah bon, quel type ?

– Ben, celui dont tu veux me parler, Raoul Villain¹...

– Mais non, je voulais te voir pour...

– Ah, crénom j'étais persuadé...

– Qu'y a-t-il avec Villain ?

– Eh bien, il a été arrêté dimanche, à Montreuil.

– Qu'a-t-il fait ?

– Il bricolait, trafic de monnaie, vente de pièces d'argent. Il s'est fait choper chez un bistrotier, un certain Grelot qui tient un établissement à l'angle de la rue de Vincennes et de la rue Douy-Delcupe. Oh, il reconnaît les faits. Ce sont des marâchers qui ont alerté le maire et la police.

– Pas croyable.

– Oui, ça pose une série de problèmes à Gustave Lhopiteau...

– Ce pôvre Lhopiteau...

– Oui, voilà, Villain, qui se fait appeler René Alba, bien qu'il soit l'assassin de Jaurès, est réputé innocent de son crime depuis le jugement qui l'a acquitté.

– M'en parle pas, j'y étais.

– Donc, voici le gouvernement avec sur les bras un criminel innocenté, qui fait un trafic dérisoire pour lequel il risque une condamnation, non pour ce délit, mais pour son crime, car devant n'importe quel juge il sera toujours vu comme l'assassin de Jaurès. De ce que l'on a bien voulu me dire, il devrait être libéré rapidement car ce genre d'infraction ne permet pas une préventive de plus de cinq jours, et surtout parce qu'il n'a jamais commis le moindre délit !



Daniel Renoult, ministre, sénateur et maire de Montreuil.

– Ah, les crapules ! Tu vois René, il vaut mieux avoir tué Jaurès que d'être syndicaliste cheminots, car dans ce cas il pourrait croupir indéfiniment à la Santé. Justice bourgeoise de crotte ! se laissa aller Daniel tant sa colère était profonde.

– Daniel, on n'en a jamais parlé. Mais à ton avis, qu'aurait fait Jaurès s'il n'y avait pas eu son meurtre ?

1 : assassin de Jean Jaurès.

EXTRAIT 2. « LE CONGRÈS »

La date du congrès approche. C'est l'anniversaire de Daniel Renoult. Le futur maire de Montreuil a toujours triché sur son état civil, comme une superstition de combattant de l'ombre.

Arrivé rue d'Hautpoul, il découvrit une lettre d'Alice. Elle lui souhaitait son anniversaire. Il fut tout attendri qu'elle y pensât. D'ailleurs, cette date du 18 décembre était source de confusion². Son père, Romain, avait oublié de faire la déclaration en temps et en heure. Aussi affublé d'un marchand de vins et d'un ébéniste de ses amis, les « témoins », il avait déclaré avec plusieurs jours de retard l'arrivée de son fils, Daniel. Mais les Renoult maintenaient dans l'intimité la date du 18 décembre. L'armée, l'état civil n'en démordaient pas, il était du 24 tandis que Daniel sur ses cartes du parti, sur celles de son syndicat avec une obstination butée indiquait celle de la délivrance de sa mère, Élisabeth. Alice donnait également de ses nouvelles, rassurantes, et l'informait qu'elle rentrerait à Paris au lendemain du congrès de Tours. « Comme ça, tu n'auras pas à te soucier de moi pendant ce moment très important », précisait-elle.

Daniel passa la semaine en rédactions de toute nature, passant d'un article de soutien à André Marty à un autre consacré à la Défense nationale puis encore sur un l'interdiction d'entrer sur le territoire français faite à Clara Zetkin pour qu'elle ne puisse pas être au congrès comme prévu.

Le congrès était convoqué pour le 25 décembre, salle du Manège, une salle au fond d'un réseau de cours donnant sur la rue Nationale, toute proche de l'église de Saint-Julien. Les murs de ces cours étaient lépreux,

parfois envahis de lierre. Des mousses verdâtres marquaient le bas des revêtements et des tuyaux de descente des gouttières. Les pavés mal joints luisaient d'une humidité grasse. Plus d'un délégué s'y tordit les pieds et manqua de déraiper. Dans la ville, des fléchages rouges guidaient les militants vers le lieu du congrès. À l'entrée, la fédération de l'Indre-et-Loire avait disposé des hommes avec des brassards afin d'éviter tout incident et tenir la police à l'écart. Néanmoins, les mouchards de celle-ci donnèrent au jour le jour une idée assez précise du déroulement des travaux.

La salle par elle-même était quelconque, voire riquiqui. Les murs avaient été badigeonnés de frais pour éliminer les traces de salpêtre qui les maculaient. Des tentures rouges donnaient un peu de couleur. Un balcon cernait la salle en hauteur, il servait aux visiteurs et à la presse, qui disposait de tables pour son travail ainsi que de lignes téléphoniques et télégraphiques dans une pièce contiguë. De grandes ouvertures vitrées faisaient jour chichement quelques heures lorsque les nuages laissaient passer un rai de lumière. Aussi des lampes apportaient-elles un éclairage cru. Leurs fils électriques étaient masqués de guirlandes fleuries. Au-dessus de l'estrade où trônait la table de présidence du congrès, deux immenses banderoles : une, proche du plafond, proclamait « L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » et la seconde

en dessous : « Prolétaires de tous pays unissez-vous ». Bien évidemment, les participants se réunirent par affinité. C'est ainsi que, par une alchimie mystérieuse, l'organisation de la Chambre se mit en place : l'aile droite à gauche de la tribune, l'aile gauche à droite et au centre les amis de Longuet. L'espace était compté. Les congressistes en manquaient pour s'installer confortablement. Leurs épaules se frôlaient, leurs coudes se chevauchaient. La discipline n'était pas la chose la plus répandue au sein de l'assemblée. Certains se préparaient à expédier des quolibets, des noms d'oiseaux aux orateurs qui leur déplaisaient. D'autres, espiègles, chipaient des notes, bousculaient en se déplaçant, bref, il y avait un côté potache. Par contre, l'organisation s'avéra rigoureuse : devait-on voter par mandat ou nominalement ? On vota sur la manière de voter, puis on vota sur la question posée. De quoi se tordre ! En fin de matinée, l'agencement des débats étant enfin acquis, le congrès se sépara pour le déjeuner. ■

2 : « L'état civil du V^e arrondissement de Paris indique le 24 décembre 1880 à une heure du soir » (soit 13 h, ndlr) à 1 heure du soir.

BIBLIOGRAPHIE DE PHILIPPE PIVION

Natif de Livry-Gargan et Montreuillois depuis vingt ans, ex-enseignant, syndicaliste, Philippe Pivion a été notamment président de l'OPHLM de Romainville et dirigeant de la Fédération nationale des OPHLM. En 2010, il publie son premier roman, *La mort est sans scrupule*, où se trame la montée des fascismes entre les deux guerres mondiales. Suivront quatre autres fictions, où les histoires personnelles s'entremêlent et dessinent la « grande histoire » : une trilogie sur fond de guerre d'Espagne, publiée au Cherche-Midi (*Le Complot de l'Ordre noir*, *Dès lors ce fut le feu* et *Le Livre des trahisons*), et *L'Estafette*, où comment Adolf est devenu Hitler, dont l'action se situe en 14-18 dans le nord de la France, publié chez Ramsay en 2019. *La nuit se déchire à Tours* est son deuxième roman ayant pour personnage principal Daniel Renoult, après *Les Assassins de la paix*, situé à l'époque du traité de Versailles (1919) et aussi publié sur le site Internet de *L'Humanité*.

DATES DE LA COLLECTE DES ENCOMBRANTS DANS VOTRE RUE

- Matin :**
- 1er et 3e lundis du mois
 - 1er et 3e mardis du mois
 - 1er et 3e mercredis du mois
 - 1er et 3e jeudis du mois
 - 1er et 3e vendredis du mois
 - 2e et 4e lundis du mois
 - 2e et 4e mardis du mois
 - 2e et 4e mercredis du mois
 - 2e et 4e jeudis du mois
 - 2e et 4e vendredis du mois
- À déposer à partir de 20h la veille de la collecte ou avant 6h le jour même**

Après-midi :

- 1er et 3e vendredis du mois
- À déposer le jour même avant 13h

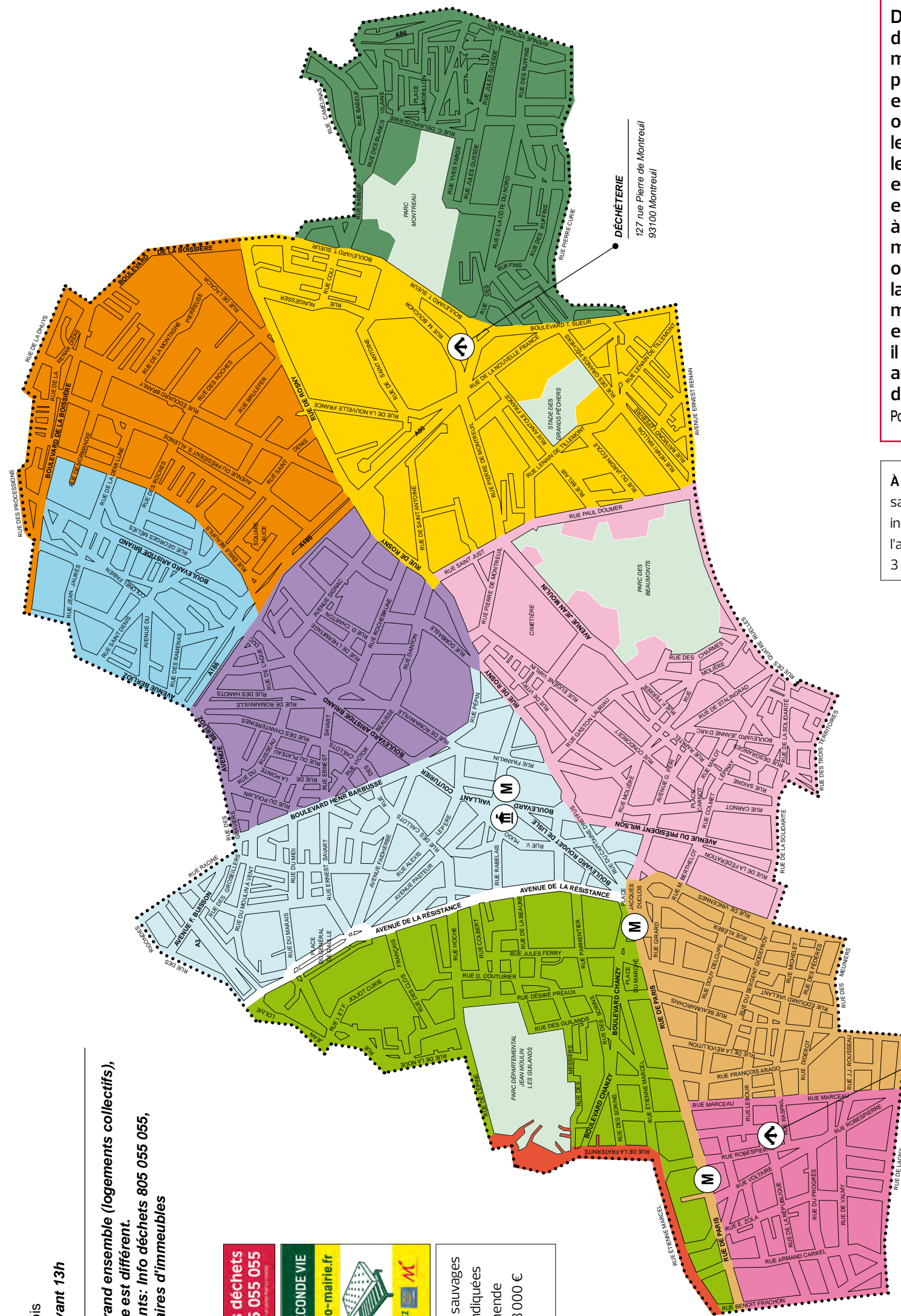
Si vous résidez dans un grand ensemble (logements collectifs), votre calendrier de collecte est différent. Pour plus de renseignements: Info déchets 805 055 055, geodechets.fr et gestionnaires d'immeubles

Infos déchets
0 805 055 055

OFFREZ-LEUR UNE SECONDE VIE
sur www.montrouill.eco-mairie.fr

NE JETEZ PLUS, DONNEZ ET VENEZ VOS OBJETS ENCOMBRANTS

À NOTER : Les dépôts sauvages en dehors des dates indiquées seront verbalisés, l'amende pouvant aller jusqu'à 3 000 € en cas de récidive.



Désormais, ce sont deux passages par mois au lieu d'un pour la collecte des encombrants : le matin ou l'après-midi, selon les secteurs. Pour le logement individuel et petit collectif : le bac est à sortir la veille à partir de 20 h, ou le matin même avant 6 h, ou à partir de 13 h pour la collecte de l'après-midi. Pour les grands ensembles collectifs, il faut se renseigner auprès du gestionnaire d'immeuble. Pour tout savoir : geodechets.fr

À NOTER : Les dépôts sauvages en dehors des dates indiquées seront verbalisés, l'amende pouvant aller jusqu'à 3 000 € en cas de récidive.

Limites de secteur
Pour les rues colorisées, la collecte se fait le même jour côtés pairs et impairs. Pour les rues blanches, votre secteur de collecte correspond au côté de la rue où se trouve votre logement.

IL Y A 500 MURS DE JEUX INTERACTIFS DANS LE MONDE, DONT DEUX À MONTREUIL

La ville vient de se doter de deux aires de jeux interactives et innovantes qui, sous des dehors de jeux vidéo, permettent de pratiquer une activité physique sans s'en rendre compte. Reportage au centre sportif Arthur-Ashe, où ces technologies ont récemment été expérimentées auprès du public. Précision : ce reportage a été réalisé juste avant que soit interdit « jusqu'à nouvel ordre » le sport en intérieur pour les enfants.

Dans la salle Wimbledon, un espace multi-activités sis au centre sportif Arthur-Ashe, l'excitation est palpable en ce mercredi après-midi. Les images de jeux vidéo projetées contre un écran suscitent l'engouement d'une dizaine d'enfants âgés de 6 à 11 ans. Ces petits veinards, issus du centre de loisirs de l'école voisine Anatole-France, vont durant deux heures avoir l'honneur d'expérimenter un tout nouveau dispositif : une aire de jeux immersive qui permet de jouer à des jeux vidéo depuis un mur tactile et interactif. Baptisé Neo-One, le concept a été créé par NeoXperiences, une jeune start-up normande à qui la Ville de Montreuil a passé commande pour deux de ces systèmes. L'un est fixe et sera installé dans l'une des salles de squash d'Arthur-Ashe quand le complexe sportif rouvrira au grand public ; l'autre est mobile et amené, notamment, à irriguer les écoles de la



Les enfants du centre de loisirs Anatole-France, venus en voisins au centre sportif Arthur-Ashe, ont eu le privilège de faire partie des premiers à essayer le mur interactif !

ville dans le cadre de séances d'éducation physique. Car, contrairement aux apparences, en fait de jeu vidéo, il est ici surtout question de sport. Ce n'est donc pas anodin si la séance est animée par Idrissa, éducateur sportif à Arthur-Ashe. Et pas non plus le fruit du hasard si ledit coach impose

10 minutes d'échauffement aux enfants avant de commencer des parties de 2 ou 5 minutes qui s'annoncent intenses.

SUPPORT SPORTIF MAIS AUSSI ÉDUCATIF
« Je suis bluffé, lâche Grégoire, animateur au centre de loisirs

Anatole-France, qui assiste avec des yeux de bambin à cette expérience unique en son genre. Voir les enfants se dépenser avec autant d'entrain et sans se poser de questions, ça fait plaisir. » Face au mur, nos jeunes participants sont invités à tirer à l'aide de ballons en mousse sur différentes cibles pour les chasser de l'écran. Et il est vrai qu'ils s'en donnent à cœur joie. Dans le jeu *Clean the Oceans*, ils doivent dépolluer la mer en dégommant des bouteilles en plastique, des couches de bébé et même... des masques chirurgicaux. Support éducatif, le mur interactif se donne aussi pour mission de délivrer des messages. Par exemple, sensibiliser les plus jeunes au respect de l'environnement. « Une salle plongée dans le noir, une petite musique d'ambiance et une simplicité d'utilisation font que les joueurs adhèrent en général très facilement, et aujourd'hui, cela se vérifie encore, estime Maxime Lebaube, responsable des équipements et de l'action sportive à Montreuil. Avec ces jeux, qui permettent de développer la motricité globale, la précision et la concentration, il sera ensuite plus facile d'amener les jeunes pratiquants sur d'autres sports de ballon comme le volley, le hand ou le basket. » ■ Grégoire Remund

LE MUR INTERACTIF EN CHIFFRES

De 7 à 14

Ce sera, en euros, le tarif, selon qu'on sera en heure pleine ou en heure creuse, pour bénéficier d'une séance d'une heure de mur interactif sur le terrain de squash ; soit le même prix qu'une séance de squash

20 000

C'est, en euros, le prix moyen d'un mur interactif sur le marché (qui compte trois acteurs mondiaux, dont NeoXperiences).

500

C'est environ le nombre de murs interactifs existant au niveau mondial pour le moment (il s'agit d'un marché naissant)

Ce qu'ils en disent...



Allégresse, 7 ans, en CE1 à Anatole-France
J'ai beaucoup aimé le mur interactif car on ne s'ennuie jamais. Il y a plein

de jeux différents, ça ne s'arrête jamais. Au début, on se dit qu'on va juste jouer à un jeu vidéo mais en réalité, on fait aussi du sport. Je m'en suis rendu compte quand je me suis mise à avoir très chaud et envie de boire. Et comme on ne se rend pas compte, on n'a jamais l'impression d'être fatigué. Mon jeu préféré était celui avec les pirates [*Treasure Islands*, ndr] où, pour récupérer un trésor, il fallait envoyer la balle sur des crabes et des pieuvres. J'espère revenir très vite.



Idrissa, éducateur sportif au centre Arthur-Ashe
J'ai été fier et heureux d'être associé à cette initiative qui reste avant tout

une manière déguisée de pratiquer une activité physique. Les enfants sont hyper-investis, et c'est quand même plus agréable de les voir s'agiter devant un écran avec un ballon qu'avec une manette de jeu vidéo dans une main et un paquet de chips dans l'autre. Surtout, les jeux proposés par cette plateforme sont accessibles à tous et sans distinction de genre ou d'âge. Aujourd'hui, je prends autant de plaisir que les enfants.



Olivier Charles, élu aux sports
Le mur interactif est un outil qui remplit trois missions. D'abord, il s'agit d'un produit

innovant qui rend plus attractif le centre Arthur-Ashe, avec l'acquisition d'un mur pérenne qui sera accessible à tout le monde toute l'année. Ensuite, grâce à la version mobile, on va pouvoir développer l'animation sur le territoire en l'utilisant dans les écoles et lors de grands événements. Enfin, le mur va nous permettre de capter des publics divers, des jeunes, des adultes pratiquant le sport-santé ou encore des personnes souffrant de handicap sensoriel.

NOURRIR LES VERS DE TERRE AVEC DU CARTON, C'EST BON POUR LE JARDIN!

Le carton, c'est de la cellulose, dont raffolent les vers de terre. Ces invertébrés, qui travaillent gratuitement à notre place dans le jardin, aèrent la terre, la retournent et la préparent pour les plantations de printemps. Au point d'être devenus des indicateurs de bonne santé. Explications.

Le ver de terre est à la mode. Il est désormais tenu pour un marqueur de la biodiversité et surtout de la bonne santé des sols. Il aère et décompacte la terre, qui devient plus meuble, moins sensible au lessivage des nutriments. Les racines des végétaux se développent mieux dans ce type de sol. L'eau et les éléments fertilisants y pénètrent facilement, les échanges gazeux sont favorisés, car la terre est aérée.

Or, le ver de terre raffole de la cellulose. D'où l'importance de pailler le sol avec des feuilles mortes, mais aussi... du carton. Marron, sans scotch ni impression, comme les cartons de déménagement. Le service Jardins et nature en ville en utilise pour couvrir la terre de nombreux massifs, comme ceux de la place Jean-Jaurès.

Autres avantages : les sols, en hiver, ne sont pas nus ; comme on évite de



VERONIQUE GUILLIEN

Un agent municipal explique à des enfants, en 2019, les bienfaits de la cellulose.

retourner le sol puisque les vers feront le boulot, on ne bêche plus ; et on ralentit la pousse des mauvaises herbes. Enfin, ça ne coûte rien et permet de recycler des cartons que l'on trouve facilement, à chaque coin de rue, et on prépare ainsi sa terre pour les plantations de printemps. On peut en mettre plusieurs couches, que l'on recouvre de feuilles mortes (éviter celles de platane, qui se décomposent lentement) et/ou de mulch (fruit du broyage de branches). Si l'on a planté des arbustes, on découpe le carton autour. Sinon, une fois celui-ci décomposé, il est très facile de planter en faisant un trou. « Les gens qui nous voient faire posent des questions, c'est l'occasion de leur parler de la gestion différenciée », indique le jardinier Quentin Dage, agent municipal en centre-ville. Tout jardinier peut aussi le faire chez lui. ■ Catherine Salès

● Balcons et terrasses

Plantez les griffes d'anémones et de renoncules dans des pots individuels ou au pied de vos arbustes. Il est encore temps de planter les primevères et les pensées, mais aussi les pâquerettes, les giroflées ou les myosotis, bien plus rustiques que ce que l'on pense. Sortez progressivement les plantes offertes à Noël, comme les poinsettias ou les hellébores, qui ne supportent plus l'air sec et chaud des intérieurs. Et bien sûr, continuez de protéger vos pots par du papier bulle en les surélevant du sol.

● Au jardin

Même s'il fait froid (à condition qu'il ne gèle pas), on peut sortir son sécateur et tailler quelques végétaux pour une meilleure reprise au printemps. Les fruitiers à pépins (poiriers, pommiers), mais surtout pas ceux à noyau. Les kiwis, la vigne vierge, les extrémités des hibiscus ou althéas (pour éviter que les graines se dispersent dans le jardin) seront à tailler plus sévèrement en mars. On peut aussi éliminer les fruits rouges des rosiers, et rabattre les sauges, les zinnias et les perovskias.

EN VEDETTE



D.R.

L'hamamélis

Cet arbuste doit être planté en terre de bruyère et protégé des vents froids. Il fleurit en hiver, sur le bois de l'année précédente et avant le débournement des feuilles au printemps.

● En intérieur

Conservez les plantes bien au chaud et à l'abri des courants d'air. Rapprochez-les des fenêtres en tournant les pots d'un quart de tour toutes les semaines. Éloignez-les des radiateurs. Inspectez vos plantes surtout au niveau de l'aisselle des feuilles et à leur revers pour détecter l'éventuelle apparition de parasites. Le cas échéant, utilisez un produit de traitement bio. Un mélange composé de savon noir, d'alcool à brûler et d'eau est très efficace en pulvérisation contre les cochenilles.

Comment prendre rendez-vous avec votre élu de quartier

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT
Antenne vie de quartier République,
59, rue Barbès.
Tél. : 0171862910.

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub,
4-6, rue de la République.
Dominique Attia : pour prendre rendez-vous : 0148706484.

Olivier Stern : pour prendre rendez-vous : 0148706179.

BAS-MONTREUIL – ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
Centre de quartier Jean-Lurçat,
5, place du Marché.
Marie-Hélène Carlier :

pour prendre rendez-vous : mariehelene.carlier@montreuil.fr

Romain Delaunay : pour prendre rendez-vous : 0148706179.

BAS-MONTREUIL – BOBILLOT
Méline Le Gourrierc : pour prendre rendez-vous : 0148706451.

Olivier Madaule : pour prendre rendez-vous : 0148706938.

LA NOUË – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE
Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche.
Tél. : 0171862935.

LA NOUË – CLOS-FRANÇAIS
Maison de quartier Annie-Fratellini,
2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 0148706969.

Nathalie Leleu : pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr

VILLIERS – BARBUSSE
Maison de quartier Gérard-Rinçon
30, rue Ernest-Savart.

Olivier Charles : pour prendre rendez-vous : 0148706969.

Karine Poulard : pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau,
35, rue Gaston-Lauriau.
Tél. : 0171862930.

SOLIDARITÉ – CARNOT
Centre de quartier Mendès-France,
59, rue de la Solidarité.

Danielle Creacheadec : pour prendre rendez-vous : 0148706484.

Wandrille Jumeaux : pour prendre rendez-vous : wandrille.jumeaux@montreuil.fr

CENTRE-VILLE
Mohamed Abdoulbaki : pour prendre rendez-vous : 0148706451.

Mireille Alphonse : sur rendez-vous au 0148706629.

JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.

Anne Ternisien : pour prendre rendez-vous : 0148706484.

Richard Galera : pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne,
65, rue Édouard-Branly.
Tél. : 0171892675.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
Centre de quartier des Ramenas,
149, rue Saint-Denis.

Baptiste Perreau : pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr

Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 0148706179.

BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne,
65, rue Édouard-Branly.

Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 0148706451.

Catherine Serres : pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES
Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard.
Tél. 0171892655.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
Centre de quartier Marcel-Cachin,
2, rue Claude-Bernard.
Tél. : 0171892655.

Haby Ka : pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr

Amin Mbarki : pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr

SIGNAC – MURS À PÊCHES
Centre de quartier Marcel-Cachin,
2, rue Claude-Bernard.
Tél. 0171892655.

Florent Gueguen : pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr

Nathalie Lana : pour prendre rendez-vous : 0148706938.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREAU – LE MORILLON
Antenne vie de quartier Blancs-Vilains
Mairie annexe des Blancs-Vilains
77, rue des Blancs-Vilains
Lundi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h30 et du mardi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h. Tél. 0148706408.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
Maison de quartier, place du Marché-des-Ruffins,
141, bd Théophile-Sueur.

Yann Leroy : pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr

Murielle Bensaid : pour prendre rendez-vous : murielle.bensaid@montreuil.fr

MONTREAU – LE MORILLON
Mairie annexe,
77, rue des Blancs-Vilains.

Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 0148706969.

Dominique Glemas : pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

Vos conseillers départementaux

Frédéric Molossi, vice-président chargé de l'enfance et de la famille. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 0143939377.

Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine ;

Dominique Attia, conseillère départementale. Les permanences ont lieu sur rendez-vous, les premiers lundis de chaque mois, au centre social Espéranto.

Conseiller régional

Taylan Coskun, sur rendez-vous au 0148586006.

MONTREUIL AU TEMPS DES COUPEURS DE POILS ET DU GARDE MESSIER...

Coupeur de poils, garde champêtre, garde messier, cantinière... Autant de professions ou de fonctions qui ont évolué, se sont raréfiées ou ont parfois même disparu des registres de Montreuil. Sont convoqués au titre des causes : le progrès technologique et technique – qui, s'il en a fait naître certaines, en a rendu d'autres inutiles –, la baisse de l'activité agricole, l'urbanisation et l'évolution de la fiscalité. Revue de détail.

Le premier, le coupeur de poils, a été victime de la mécanisation conjuguée à la disparition de l'industrie de la peausserie. Les autres ont succombé à l'urbanisation ou à la mise en concession de certaines activités. Les ancêtres des policiers municipaux d'aujourd'hui étaient quatre gardes champêtres, nommés par le conseil municipal et assermentés, au salaire mirobolant de 1 500 francs annuels (soit un peu plus de 500 € actuels par mois) en 1905, revalorisé à un peu plus de 1 100 € par mois en 1930. Lesquels gardes champêtres étaient flanqués d'auxiliaires et, un cran au-dessous dans la hiérarchie des agents du maintien de l'ordre, d'une quarantaine de gardes messiers. Cette fonction, propre à la ruralité, consistait à surveiller les récoltes. En l'occurrence, à Montreuil, celle des pêches. Nommée chaque année par le conseil municipal, et jusqu'au XIX^e siècle armée de piques, cette brigade escortait les porteuses de paniers de fruits jusqu'aux halles de Paris.

Disparus, le fossoyeur et son auxiliaire, du fait de la mise en concession de la prestation. Sont aussi tombés en désuétude le brigadier appareteur ou le porteur, de même que le tambour afficheur (un peu moins de 400 € par mois de salaire), remplacé au XXI^e siècle par un panneau d'affichage électronique. Les roulements de sa caisse claire avaient à tout le moins le mérite d'attirer l'attention.

DE LA CANTINIÈRE À L'AGENT DE RESTAURATION SCOLAIRE

Le cantonnier, qui avait fait son apparition au XVIII^e siècle, est devenu à la fin du XX^e un agent d'exploitation, et la cantinière est dorénavant agent de restauration scolaire. Cette révision sémantique reflète une hausse des exigences. Ces agents formaient à eux seuls un petit régiment de trente-quatre personnes avec sa hiérarchie qui s'étalait de l'agent voyer aux cantonniers des chemins vicinaux, au bas de l'échelle, en passant par les auxiliaires dont un paveur.

Disparu également l'octroi, qui rapportait gros à la ville : 363 699 francs (1,469 million actuel d'euros) pour la seule année 1904. Et cela, en ne dépensant guère plus de 31 000 francs (130 000 €) pour rému-



L'usine de peausserie (traitement des peaux de lapin) C. et E. Chapal frères et Cie, à Montreuil, au début du XX^e siècle.

nérer le personnel. Avec son préposé en chef basé à la mairie, la quinzaine d'agents était répartie sur les onze bureaux placés aux entrées de Montreuil. Sauf à disposer d'un « passe-bout » si la marchandise ne faisait que transiter par la ville, à peu près tout ce qui y entrait était taxé. Une forme d'incitation à la production locale avant l'heure. Il fallait s'acquitter de 1,50 franc (6 €) pour un hectolitre de vin, 2,50 francs (10 €) pour un porc et 8 francs (33 €) pour un bovin. Mais l'essentiel des recettes se réalisait avec le pétrole, le charbon et les matériaux de construction. Encore fallait-il, pour qu'elle soit pleinement rémunératrice, que l'activité soit enveloppée de méfiance à l'égard de ceux chargés de percevoir les taxes. Une méfiance ayant largement inspiré un règlement, qui stipulait : « Il est expressément interdit de recevoir qui que ce soit dans les bureaux si ce n'est pour affaires de service ou en cas d'accident, comme aussi d'entrer en conversation avec des personnes étrangères... » À cela,

une bonne raison empreinte de suspicion : « ... ce moyen étant souvent employé pour détourner leur attention d'un endroit où l'on veut faire une tentative de fraude. » Il n'est pas que l'honnêteté des agents qui faisait souci. Leur nécessaire sobriété n'échappait pas au règlement : « Il est défendu à tous de prendre sous prétexte de dégustation de trop fortes quantités de liquides. » En ce qui concerne les spiritueux, il est recommandé d'extraire des tonneaux ce qui est « strictement » indispensable. « La quantité qui a servi aux dégustations doit être reversée dans les vaisseaux ou, en cas d'impossibilité, remise au conducteur ou jetée sur la voie publique, sous peine de révocation. » Il a fallu attendre le 1^{er} août 1943 pour que le gouvernement collaborationniste de Pierre Laval mette un terme à cet octroi qui datait de l'Ancien Régime – même s'il avait été successivement supprimé et rétabli à plusieurs reprises depuis. La fin d'une époque et de l'un des plus vieux métiers de la ville. ■

L'agenda des aînés

Les activités suspendues au contexte sanitaire

Compte tenu de la situation sanitaire encore très incertaine et dans l'attente des nouvelles décisions gouvernementales à venir, le pôle senior de la Ville de Montreuil n'est pas en mesure de pouvoir reprendre ses activités, ni de proposer la brochure des seniors programmée de janvier à avril 2021. Néanmoins, l'équipe reste entièrement mobilisée aux côtés des usagers, en particulier dans cette période difficile. La municipalité a ainsi débuté sa distribution de ballotins pour les Montreuillois qui se sont inscrits auprès des services (photo ci-contre). Par ailleurs, le pôle senior réfléchit à de nouvelles initiatives adaptées à la situation et reste à l'écoute de chacun. En attendant de pouvoir retrouver les équipes, vous pouvez joindre le pôle senior pour connaître toutes les actualités. ■

Pôle senior : 0148 70 6166 ou 66 12.



Les agents municipaux distribuent des ballotins de chocolats aux 1 300 Montreuillois de 60 à 74 ans inscrits.

MONTREUIL RASSEMBLÉE**La jeunesse doit être une priorité**

Depuis le début de la crise sanitaire, les jeunes sont les grands oubliés du gouvernement.

Lors du premier confinement, tous, de la maternelle à l'université, ont subi la rupture pédagogique et les inégalités se sont creusées, d'autant plus dans les familles les plus fragiles. A Montreuil, c'est au moins 7000 d'entre elles qui ont été touchées par la rupture numérique. A cela s'ajoute des situations de grande détresse et d'isolement par la suppression des cercles de sociabilités que sont l'école et les activités extra-scolaires.

Pour les moins de 30 ans, les pertes d'emplois et l'impossibilité de s'insérer sur le marché du travail ont fait basculer cette tranche d'âge dans la grande précarité. Ils représentent la moitié des personnes en situation de pauvreté alors qu'ils sont 35% de la population en France.

Les étudiant-e-s subissent de plein fouet l'irresponsabilité du ministre de l'Enseignement Supérieur. Confiné-e-s seul-e-s dans leur appartement ou sans espace de travail, ils et elles n'en peuvent plus chaque jour des cours en ligne et d'être coupé-e-s de leurs camarades. Les tentatives de suicide se démultiplient depuis le début de l'année et devraient appeler à une réaction immédiate.

L'arrêt de l'ensemble des secteurs de l'économie empêchent les jeunes de suivre correctement leur formation, notamment d'effectuer leur stage et alternance, qui sont pourtant des moments précieux dans la validation de leur diplôme et pour leur professionnalisation.

Par son inaction, le gouvernement montre que la jeunesse n'est sa pas priorité et sacrifie une génération en désir d'émancipation. Donner les moyens aux jeunes de construire leur avenir est au cœur de nos priorités ! ■

Montreuil Rassemblée. Communisme, Coop' & Ecologie. contact@montreuil-rassemblee.fr

MONTREUIL INSOUmise**Vaccins : la ville est prête, pas le gouvernement !**

Si la France reste relativement épargnée par les nouveaux variants, les hospitalisations sont en hausse et des vies sont en danger. Il est donc urgent de développer un traitement afin de mieux soigner les malades. En complément, la vaccination est un outil efficace pour endiguer l'épidémie, à condition bien sûr de garantir la transparence des contrats et des essais cliniques.

Un premier centre de vaccination a ouvert à l'hôpital André Grégoire, doté de 180 doses par semaine : c'est insuffisant. La ville et ses agents ont donc tout mis en œuvre pour qu'un autre

centre puisse ouvrir dès le 18 janvier. Seul hic : l'État est incapable de nous fournir les doses promises.

Le département le plus touché sera-t-il le moins vacciné ? Après les mensonges sur les stocks de masques et le déploiement tardif des tests, le gouvernement reste incapable de planifier la gestion de l'épidémie.

À l'heure où Sanofi supprime encore 400 emplois et que de nouveaux lits d'hospitalisation vont être fermés dans le pays, la santé ne doit plus être traitée comme une marchandise. Les brevets sur les vaccins doivent entrer dans le domaine public afin que chaque usine capable d'en produire le fasse. C'est la condition pour que les doses soient disponibles en nombre suffisant et

accessibles y compris aux pays les plus pauvres.

Des leçons devront être tirées de cette crise. Nous proposons notamment de renforcer l'hôpital, de créer un pôle public du médicament et de revaloriser le métier de soignant. La santé doit être au cœur de nos politiques et non une variable d'ajustement ! Plus localement, nous continuerons, avec nos centres de santé, notre hôpital et nos médecins de ville, à développer le soin et la prévention. ■

Montreuil Insoumise : Dominique Glémas, Mathieu Tome, Murielle Bensaïd, Nathalie Lana, Olivier Madaule, Richard Galera, Sidonie Peyramaure, Thomas Chesneaux, Thomas Mettey. Contact@fimontreuil.fr

MONTREUIL SOCIALISTE**Les personnes âgées en première ligne face au virus !**

Les personnes âgées sont depuis de nombreux mois en première ligne et subissent de plein fouet les attaques du coronavirus. Nous avons pris conscience de la vulnérabilité engendrée par l'âge et du rôle essentiel des personnels qui soignent, assistent, veillent sur une population fragile en Ehpad et auprès de personnes isolées. Les décès lors de la première vague ont mis l'accent sur les lieux où vivent nos aîné-e-s, établissements ou logement individuel, et nous avons mesuré l'indispensabilité

de celles/ceux qui les accompagnent.

Les personnes âgées ont payé, payent encore un lourd tribut à ce virus. Leur solitude est criante lorsqu'il faut supporter l'absence des familles auprès d'elles/eux afin d'éviter toute contamination. La protection de leur santé est une priorité absolue ! Le bilan de tous les écueils de l'État constatés depuis le début de la pandémie viendra, mais aujourd'hui l'urgence est à la vaccination. C'est avec consternation que nous prenons connaissance au quotidien de toutes les difficultés pour prendre un rendez-vous !

A Montreuil, nous avons entendu la détresse de nos aîné-e-s et

avons tout mis en œuvre pour les soutenir. La Municipalité a cherché et continue à maintenir un lien fort avec les personnes âgées. Pour les plus isolées tous les efforts des agent-es du CCAS se concentrent sur l'objectif de garder un lien indispensable. C'est un travail de dentellière réalisé au quotidien par un personnel impliqué, motivé et professionnel à qui nous apportons notre soutien inconditionnel.

Ensemble nous gagnerons ! Continuons ! ■

Montreuil Socialiste : Michelle BONNEAU, Olivier STERN, Loline BERTIN, Frédéric MOLOSSI, Karine POULARD, Amin MBARKI, Céline HEDHUIN, Romain DELAUNAY contact@montreuil-socialiste.fr

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**Du local au global**

Notre groupe encourage fortement les partenariats entre les collectivités territoriales du Nord et du Sud. Nous nous réjouissons donc de la poursuite des actions en faveur de la solidarité internationale, et de la coopération décentralisée et apportons notre soutien aux acteur-ices et porteur-ses de solutions pour la nécessaire et urgente transition écologique.

Le protocole de coopération décentralisée entre la Ville de Montreuil et le cercle de Yélimané, au Mali, pour la période

2017-2020 arrivant à son terme, une concertation y est prévue du 25 au 31 janvier 2021. Halima Menhoudj, nouvellement élue présidente du Groupe Pays Mali à Cités Unies France, aura aussi l'occasion de porter la parole des collectivités françaises engagées au Mali.

La coopération décentralisée avec le cercle de Yélimané porte sur quatre axes de coopération : appui institutionnel, promotion féminine, développement économique, et lutte contre la désertification. D'autres axes comme la culture et la jeunesse sont traités de manière transversale avec des partenaires locaux et nationaux. Ces dernières années, l'axe transversal Assainissement

s'est notamment traduit dans la mise en place d'un service public inter-collectivités améliorant l'accès à l'eau dans les écoles du cercle de Yélimané.

Lors de cette mission, des rencontres avec les maires du cercle de Yélimané, partenaires techniques et financiers et ministères maliens permettront de fixer les orientations stratégiques du nouveau protocole d'accord. Un bilan d'activités sera présenté au ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères et à l'Agence française de développement, tous deux soutiens importants, puis à Montreuil, lors des Assises de la coopération décentralisée. ■

Groupe Génération.s Montreuil Écologie et Solidarité

EÉLV - MONTREUIL ÉCOLOGIE**Le droit à une alimentation de proximité, saine, bio et de qualité pour tou-t-es !**

Dimanche 17 janvier, à 15 mn de Montreuil, sur le « Triangle de Gonesse », vos élu-es écologistes participaient au grand rassemblement visant à préserver les terres agricoles menacées par un projet d'urbanisation insensé.

En effet, la création d'une gare en « plein champ » ne répondant à aucune rationalité ni économique, ni sociale, est projetée comme prétexte à une urbanisation forcée de bonnes terres agricoles.

Mireille Alphonse, adjointe à la transition et à la démocratie alimentaire a rappelé l'engagement unanime de la municipalité de Montreuil, suite aux votes en Conseil municipal du 9 décembre dernier, de soutenir la réalisation du projet Carma, visant au développement sur ce site des cultures maraîchères.

Alors que la crise sanitaire a mis en évidence les difficultés d'approvisionnement en fruits et légumes de qualité, bio, pour les populations, il serait aberrant de soustraire ces surfaces d'Ile-de-France à la production. Le rapport Rol-Tanguy ouvre la voie à la possibilité de réaliser le projet Carma, en proposant

en complémentarité la réalisation d'un « mini Rungis » destiné à organiser la logistique pour l'approvisionnement. Cette voie mérite d'être soutenue. La réalisation de repas bio, en circuits courts dans les crèches de notre ville est une première phase qui a besoin, pour sa cohérence, de production locale. ■

Groupe EELV - Montreuil Écologie : Mireille ALPHONSE - Anne-Marie HEUGAS - Liliana HRISTACHE - Wandrille JUMEAUX - Djamel LEGHMIZI @MtreuilEcologie | montreuilécologie.com

MONTREUIL LIBRE**Qui veut gagner un million ?**

Montreuil Libre a souhaité proposer au dernier Conseil Municipal que notre ville participe au concours national «Capitale française de la culture». Ce concours vise à récompenser le projet culturel d'une commune de 20 000 à 200 000 habitants.

Dans le cadre de la première édition du label qui sera décerné fin 2021, les villes candidates doivent présenter un projet « qui présente un intérêt remarquable à la fois du point de vue du soutien à la création artistique, de la valorisation du patrimoine et de la participation des habitants à la vie culturelle ».

Les dix candidats présélectionnés par la direction régionale des

affaires culturelles seront jugés selon huit critères sur un projet déployé tout au long de l'année :

- Le caractère innovant du projet
- La transmission artistique et culturelle
- La participation des habitants
- Le rayonnement et la coopération internationale
- L'accessibilité à l'égard des personnes en situation de handicap
- La solidarité territoriale
- La capacité de mise en œuvre
- L'inscription dans la durée

Les candidatures seront ensuite envoyées à un jury composé de sept membres nommés par le Ministère de la Culture.

Au terme de la sélection, la ville lauréate bénéficiera d'UNE ENVELOPPE D'UN MILLION D'EUROS, financée à parité entre le Ministère de la Culture et la Caisse des Dépôts.

Le groupe Montreuil Libre était convaincu que Montreuil, ville d'art et de création, disposait de toutes les chances pour réussir ce concours. Malheureusement, le Maire en a décidé autrement : Montreuil ne participera pas à ce concours de « droite ». C'était UN MILLION D'EUROS en plus pour la politique culturelle. C'est dommage. ■

Montreuil Libre - Centre, Droite, Indépendants et Citoyens. Murielle Mazé - Julien Guillot - montreuilibre@gmail.com

MOVICO**Tenir malgré tout**

L'épidémie que nous traversons continue à mettre à rude épreuve notre société.

Malgré l'espoir que constitue l'arrivée du vaccin, le difficile démarrage de la campagne de vaccination et l'apparition de nouvelles formes du virus ne nous permettent malheureusement pas de sortir aussi rapidement que nous l'aurions souhaité de la crise sanitaire. Il nous faut donc continuer à rester prudents.

Je profite de cette tribune pour remercier toutes celles et tous ceux qui nous permettent de tenir debout chaque jour dans cette période troublée. Le personnel soignant mais aussi les agent-es et les agents du service public, les commerçantes et les commerçants ainsi que les montreuilloises et les montreuillois engagés dans les associations qui maillent notre territoire et font vivre au quotidien la solidarité. ■

Choukri Yonis, conseillère municipale choukri.yonis@montreuil.fr

MOVICO**Pendant l'épidémie continuons le combat!**

Face à une épidémie que nous n'arrivons toujours pas à maîtriser, la résilience de nos concitoyen-ne-s est remarquable même si elle s'effrite avec l'incertitude et les contraintes. D'autant que l'espoir des vaccins est brouillé par l'incapacité des autorités à les fournir vite et massivement.

Mais n'oublions surtout pas que pendant que nous luttons face à l'épidémie, la casse écolo-

gique, sociale et démocratique continue hélas ! Les luttes pour protéger l'environnement (comme au triangle de Gonesse), pour préserver le droit du travail et la survie des plus précaires (chômeurs/ses, étudiant-e.s, intermittent-e.s, migrant-e.s,...), contre les violences policières et les atteintes à nos libertés élémentaires, doivent donc aussi continuer. Gardons autant que possible vigilance et capacité de réaction ! ■

Pierre Serne - Conseiller régional et municipal pierre.serne@montreuil.fr - Twitter: @pierreserne

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 1^{er} au vendredi 12 février 2021

LE MIDI MENUS MATERNELLE et ÉLÉMENTAIRE service à la table

	LUN 01/02	MAR 02/02	MER 03/02	JEU 04/02	VEN 05/02	LUN 08/02	MAR 09/02	MER 10/02	JEU 11/02	VEN 12/02
ENTRÉE	MENU VÉGÉTARIEN		Taboulé aux légumes Dés de cantal AOP	LA FÊTE DES CRÊPES Salade verte Mozzarella Vinaigrette	Rillettes de canard du chef	Salade de pommes de terre aux fèves et poulet Dés de saint-nectaire AOC Vinaigrette			LES PAS PAREILLES Carottes râpées Céleri rapé Vinaigrette	MENU VÉGÉTARIEN Potage de légumes et tomate
PLAT	Quenelle sauce champignons Riz	Tartiflette* ou Tartiflette (volaille) pommes de terre Salade verte Vinaigrette	Rôti de dinde cuit LR sauce charcutière Petits pois	Rôti de bœuf LR et jus Purée Crécy	Pavé de merlu PDU au citron persillé Epinards branche à la crème	Poulet rôti LR Haricots verts à la tomate	Filet de colin d'Alaska frais façon meunière et quartier de citron Purée de brocolis	Navarin d'agneau LR Frites	Filet de saumon sauce fines herbes Riz AGB, lentilles beluga mijotées	Couscous boulettes au sarrasin, légumes et pomme (semoule)
PRODUIT LAITIÈRE	Tomme blanche	Fromage blanc Coulis de fruits rouges ou Sucre de canne CE					Munster AOP	Tomme de pays	Yaourt à la myrtille	
DESSERT	Purée de pomme et poire	Fruit	Fruit	Crêpe nature sucrée Pâte à tartiner individuelle	Fruit	Fruit	Purée de pommes et bananes	Fruit		Crème dessert vanille
PAIN	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne		Pain de campagne	Pain

LE MIDI MENU ÉLÉMENTAIRE en self-service

	LUN 01/02	MAR 02/02	MER 03/02	JEU 04/02	VEN 05/02	LUN 08/02	MAR 09/02	MER 10/02	JEU 11/02	VEN 12/02
ENTRÉE	MENU VÉGÉTARIEN		Taboulé aux légumes Salade de pâtes Dés de cantal AOP	LA FÊTE DES CRÊPES Salade verte Chou rouge Mozzarella Vinaigrette	Rillettes de canard du chef	Salade de pommes de terre aux fèves et poulet Salade de haricots blancs au cerfeuil Dés de saint-nectaire AOC Vinaigrette			LES PAS PAREILLES Carottes râpées Céleri rapé Vinaigrette	MENU VÉGÉTARIEN Potage de légumes et tomate
PLAT	Quenelle sauce champignons Riz	Tartiflette* ou Tartiflette (volaille) pommes de terre Salade verte Vinaigrette	Rôti de dinde cuit LR sauce charcutière Petits pois	Rôti de bœuf LR et jus Purée Crécy	Pavé de merlu PDU au citron persillé Epinards branche à la crème	Poulet rôti LR Haricots verts à la tomate	Filet de colin d'Alaska frais façon meunière et quartier de citron Purée de brocolis	Navarin d'agneau LR Frites	Filet de saumon sauce fines herbes Riz AGB, lentilles beluga mijotées	Couscous boulettes au sarrasin, légumes et pomme (semoule)
PRODUIT LAITIÈRE	Tomme blanche Coulommiers	Fromage blanc Coulis de fruits rouges ou Sucre de canne CE					Munster AOP Pont-l'évêque AOP	Tomme de pays Saint-paulin	Yaourt à la myrtille Fromage blanc	
DESSERT	Purée de pomme et poire Purée de pommes et abricots	Fruit au choix	Fruit au choix	Crêpe nature sucrée Pâte à tartiner individuelle	Fruit au choix	Fruit au choix	Purée de pommes et bananes Purée de pommes	Fruit au choix		Crème dessert vanille Crème dessert chocolat
PAIN	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne		Pain de campagne	Pain

LES GOÛTERS pour tous

GOÛTER	Brownie Yaourt aromatisé Fruit	Baguette Emmental Compote de pêches allégée en sucre	Baguette Pâte à tartiner Yaourt nature Jus d'orange	Baguette Gelée de groseille Petit fromage Fruit	Pain au chocolat Yaourt à boire aromatisé abricot Fruit	Cake breton en barre Compote de poires allégée en sucre Lait chocolaté	Croissant Petit fromage frais sucré Fruit	Baguette Confiture de fraises Yaourt nature Jus d'orange	Baguette Vache qui rit Fruit	Baguette Confiture de fraises Fruit Lait demi-écrémé
---------------	--------------------------------------	---	--	--	--	--	--	---	------------------------------------	---

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / PDU : pêche durable / LR : Label Rouge
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable * contient du porc

LE SOIR : les conseils de notre diététicienne Clarisse Salva-Gander

	LUN 01/02	MAR 02/02	MER 03/02	JEU 04/02	VEN 05/02	LUN 08/02	MAR 09/02	MER 10/02	JEU 11/02	VEN 12/02
DINER	Courge Spaghetti façon carbonara Petit suisse Banane	Radis Flan au fenouil Pomme au four	Lasagne au thon Salade verte Fromage blanc	Curry de légumes Brie Clémentine	Velouté de légumes Tarte aux fromages Compote	Risotto aux légumes Cantal Compote	Velouté poireaux pomme de terre Ficelle picarde Orange	Avocat Gratin de courge butternut aux céréales Flan vanille	Salade de champignons aux herbes Galettes de chou-fleur au fromage Poire	Pâtes bolognaise Emmental Mangue



Notre conseil de nutrition : réhabilitons le navet !

À cause du cinéma, le navet a souvent une connotation négative. Pourtant, il possède de nombreuses vertus. Originaire d'Europe de l'Est, ce légume d'hiver par excellence de la famille des crucifères est très proche du rutabaga, mais se distingue par sa forme bulbeuse et ses pommettes roses. En cuisine, il est plébiscité pour sa racine et pour ses feuilles. Il sert à préparer des soupes, gratins, pots-au-feu, purées... Et côté santé, c'est un aliment anti-cancer qui se révèle pauvre en calories et riche en vitamine C, et idéal pour stimuler le transit intestinal.

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès
93105 Montreuil Cedex. Tél. 0148 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 0148 70 60 80.

SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 0148 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

DÉCHÈTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

URGENCES

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie Maarek,

26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

HORAIRE ET MODALITÉS D'ACCUEIL DES 3 CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)
Tél. 0171 89 25 50.

CMS Daniel-Renoult
31, boulevard Théophile-Sueur.

CMS Savatiero
Tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire.

CMS Léo-Lagrange
3, avenue Léo-Lagrange.

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

ASSOCIATION AIDES

Dépistage du VIH gratuit, le vendredi de 18 h à 21 h, 4 bis, rue de Vitry.
Tél. 0148 18 71 31.

ADDICTION ALCOOL VIE LIBRE

Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé).
Tél. 06 24 86 37 75.

MALTRAITANCE

Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.

PÉDIATRES DE GARDE

Composer le 15.

URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière.
Tél. 0149 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

AIDE HANDICAP ÉCOLE

Tél. 0800 73 01 23.

ENFANTS MALTRAITÉS

Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

VIOLENCES CONJUGALES

Tél. 3919 (appel gratuit et anonyme) de 9 h à 22 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h le samedi, le dimanche et les jours fériés.

JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE

Tél. 0800 20 22 23, un Numéro Vert anonyme et gratuit contre le racket et les violences scolaires.

PERMANENCE DU DÉFENSEUR DES DROITS

Tous les mercredis matin de 9 h à 12 h au PAD, 12, boulevard Rouget-de-Lisle, et/ou sur RV.
Tél. 0148 70 68 67.

POINTS D'ACCÈS AU DROIT (PAD)

PAD du Centre-ville, 12, boulevard Rouget-de-Lisle.
Tél. 0148 70 68 67.

PAD de la mairie annexe des Blancs-Vilains, 77, rue des Blancs-Vilains.
Tél. 0148 70 60 80.

MÉDIATION SOCIALE

Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi).
20, avenue du Président-Wilson.
Tél. 0148 70 61 67.

Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous, le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3^e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

STOP DJIHADISME

Pour prévenir une radicalisation violente.
Tél. 0800 00 56 96.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.

Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil.
Tél. 0148 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

Directeur de la publication : Patrice Bessac.

Directeur de la communication : Denis Vemclefs.

Rédaction en chef : Elsa Pradier.

Secrétariat de rédaction : Grégory Protche.

Première maquettiste : Anastasia Rosinovsky.

Maquette : Sébastien Thomassey, Cécile Wintrebert.

Rédaction : El Hadji Coly, Anne Locqueneaux, Jean-François Montheil, Juliette Testa.

Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien.

Ont participé à ce numéro : Alain Bradfer, Christine Chaliar, Grégoire Remund, Catherine Salès.

Corrections : Laurent Palet.

Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.

Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.

Secrétariat : Nathalie Delzongle.

Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.

Publicité : Médias & publicité, tél. 0149 46 29 46,


fax : 0149 46 29 40, e-mail : jpiron@groupemedias.com

Distributeur : Isa Plus.

Tirage : 55 000 ex.

Livraison de repas & service à domicile



Au choix : 
3 entrées, 3 plats
et 2 garnitures...

Livraison de repas
quotidienne*

Cuisine traditionnelle,
Formules diététiques...

Déjeuner à la carte : 14,30 €

Déjeuner équilibre : 13,45 €

* Livraison des repas du week-end
le vendredi



Interventions 7 jours sur 7 et 12 mois sur 12

Aide aux repas, courses, lever, coucher,
aide à la toilette, accompagnement
extérieur, stimulation...

Travaux ménagers, repassage

Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles
APA, PCH, CNAV... Chèques CESU, ADPA acceptés.

Déduction fiscale : nous consulter...

01 48 57 06 21



Et la vie devient
plus simple...

le Service au Quotidien 

102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL - www.service-quotidien.fr



Lycée Claude Nicolas Ledoux
EBTP • créer & construire

Externat • Demi-pension • Internat
Formation initiale ou par apprentissage

Lycée privé reconnu et sous contrat d'association avec l'État,
labellisé Lycée des Métiers

89, rue Édouard Vaillant • 93100 Montreuil
Tél. : 01 48 08 11 21 • www.ledoux-ebtp.com

**Journée
Portes Ouvertes
samedi 6 février 2021
de 9h00 à 17h00**
en présentiel, sous réserve des
conditions sanitaires en vigueur.

Enseignement Général et Technologique

- BAC enseignement général - portails : Maths & Sciences, Sciences Eco & Géopolitique, Arts, Sciences du numérique
- BAC PRO Bâtiment & BAC PRO Communication Visuelle
- Préparatoire Enseignement Supérieur en Génie Civil
- BTS Bâtiment, Travaux Publics, Géomètre, Économie de la Construction
- Diplôme National des Métiers d'Art et du Design (DNMAde)
- mentions Évènement & Espace
- Bachelor Technologique Management & Gestion de Travaux dans le BTP




médias
& PUBLICITE
RÉGIE PUBLICITAIRE DE
LA VILLE DE MONTREUIL

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 49

Montreuillois-e-s sourd-e-s ou malentendant-e-s

Pour toutes vos démarches
administratives avec
les services de la Ville :



En partenariat avec SITE LSF



Votre santé



**Vos documents
administratifs**
(carte d'identité, mariage,
inscriptions etc.)



Votre logement

**Bénéficiez
d'un interprète
en langue des signes
française**



Gratuit
Sur rendez-vous
Du lundi au vendredi
9h-17h30

Contact
site.lsf@gmail.com
- [missionhandicap@montreuil.fr](https://www.facebook.com/missionhandicap@montreuil.fr)

